

ISSOIRE

Actualité



**L'ADIEU DU
GENERAL
CHEVALIER**

**DOSSIER
La Division
Mécanique**

**LA FÊTE DE
L'ÉCOLE**



**SPORT
Le RAFT**

**LES RESULTATS
SCOLAIRES**

Bulletin d'information de l'École Nationale
Technique des Sous-Officiers d'Active



LE MOT DU GENERAL



C'est aujourd'hui la dernière fois que je peux m'adresser à vous tous, élèves, officiers, sous-officiers, professeurs, personnels civils et militaires de l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active, par l'intermédiaire d'ISSOIRE ACTUALITE.

Dans quelques semaines, j'aurai en effet la grande tristesse de quitter le commandement de cette très belle Ecole, et l'uniforme que je porte depuis trente-cinq années.

Je suis très fier d'avoir été à votre tête pendant ces deux années qui ont vu l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active aborder une nouvelle phase de son histoire. Grâce à vous tous, à vos efforts, à votre enthousiasme, à votre sérieux, cette période qui aurait pu être très difficile a été tout au contraire l'occasion d'une nouvelle avancée de l'Ecole vers l'avenir.

Elle est, et restera à la pointe de l'innovation pédagogique dans le domaine de la formation technique et, ce qui est encore plus important, continuera à fournir à l'Armée de terre et à la Nation, des générations de jeunes sous-officiers solides, compétents, fiers de leur état et bien dans leur peau.

Longue vie à cette Ecole, aux jeunes, aux hommes et aux femmes qui y servent et qui m'ont donné deux des plus belles années de ma vie militaire.

HISTORIQUE ET TRADITIONS

L'ENTSOA et
son environnement

LES TRADITIONS A L'ENTSOA

Les « traditions » sont un ensemble de souvenirs, de gloires ou de coutumes propres, soit à l'Armée française toute entière, soit à une arme, un service, un régiment ou une école, que chacun se doit de respecter et de perpétuer pour manifester sa fierté d'en faire partie, y puiser des exemples et renforcer les liens qui l'unissent aux autres membres de la communauté.

LA PROMOTION

1. ORGANISATION

Au groupement de jeunes, chaque unité possède un président de compagnie secondé par des présidents de sections.

développer les traditions de l'Ecole d'Issoire et d'organiser les cérémonies marquant les différentes étapes de la scolarité.

Ce bureau est constitué de 6 élèves :

- le président de promotion,
- le trésorier,
- le secrétaire,
- les trois présidents de compagnies.

Dans chaque compagnie, les sections sont représentées par les présidents de sections.

2. LES ETAPES DE LA VIE D'UNE PROMOTION



Le bataillon est représenté par un bureau de promotion, composé d'élèves dont la mission est de perpétuer et de

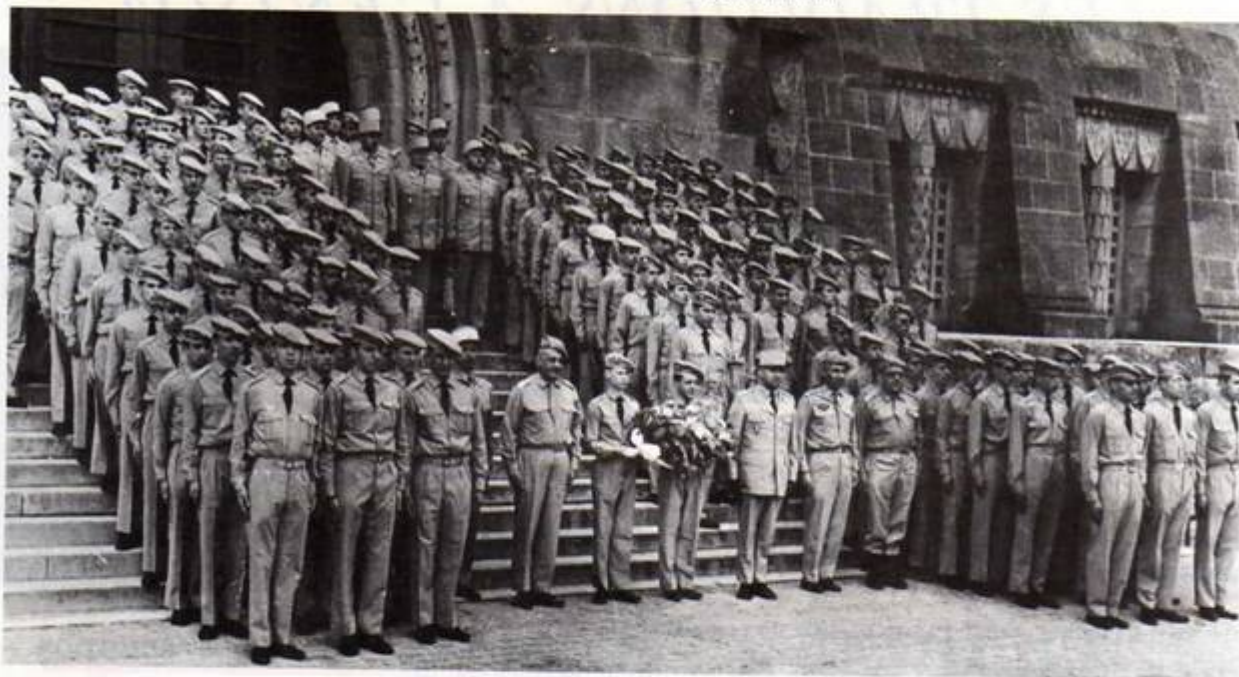
Au cours de son séjour à l'Ecole, chaque promotion voit sa vie marquée, sous l'angle des traditions, par une série d'étapes.

21. Première année :

- accueil par la promotion précédente,
- au cours du 2^e trimestre, présentation au drapeau de l'Ecole,
- participation des élèves de première année à la fête de l'Ecole.

22. Deuxième année :

- accueil des élèves de première année,
- en fin d'année, cérémonie de remise des képis marquant le passage de la vie scolaire à l'état militaire et professionnel,
- participation à la fête de l'Ecole,
- formation de la garde du drapeau de l'Ecole à compter du jour de la remise des galons aux élèves de 3^e année.



La 2^e promotion à Douaumont.

23. Bataillon de troisième année :

- premier trimestre : désignation du bureau de promotion ;
deuxième trimestre : choix du parrain et du nom de promotion,
- choix des armes,
 - réalisation de l'insigne et de l'album de promotion ;
- fin d'année :
- choix des garnisons,
 - fête de l'Ecole avec cérémonie de remise du galon de sergent,
 - défilé du 14 juillet à Paris ou dans une grande ville.

24. Après la sortie de l'Ecole

Participation individuelle ou en délégation des anciens élèves aux cérémonies ayant lieu à l'Ecole.

DEVISE DE L'ECOLE

Grande Ecole de formation, l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active a tout naturellement trouvé sa place à côté de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent. Ecole originale, seule à mener de front pendant deux ou trois années, une formation militaire et technique aussi poussée, s'adressant à de très jeunes gens, elle se présente déjà comme étant particulièrement apte à satisfaire les besoins de l'Armée de terre de l'an 2000. Besoins en person-

nels capables de mettre en œuvre des techniques très évoluées tout en conservant un esprit et un comportement rigoureusement militaires.

Le sous-officier de demain correspond donc bien à ce soldat technicien formé à Issoire. C'est pourquoi il est apparu nécessaire de synthétiser et de symboliser cet esprit par deux mots essentiels inscrits au-dessus de l'insigne de l'Ecole qui domine la place d'armes :

EXEMPLE ET RIGUEUR

EXEMPLE : parce qu'au combat, le chef est bien celui qui, au moment du danger, passe toujours devant. Exemple de compétence aussi pour dominer la technique et commander aux techniciens.

RIGUEUR : car, quand des vies d'hommes sont en jeu, il ne peut y avoir de place pour l'à-peu-près et le laisser-faire. Rigueur aussi dans le domaine technique qui ne tolère plus le manque de fiabilité.

Ainsi nous devons être fiers de la vocation privilégiée de notre Ecole et nous en montrer dignes.

REFRAIN DE L'ECOLE



SONNERIES

Dans cette Ecole interarmes, les sonneries réglementaires doivent être connues de tous, aussi chaque semaine alternent les sonneries de trompette et de clairon.

CRI DE RALLIEMENT

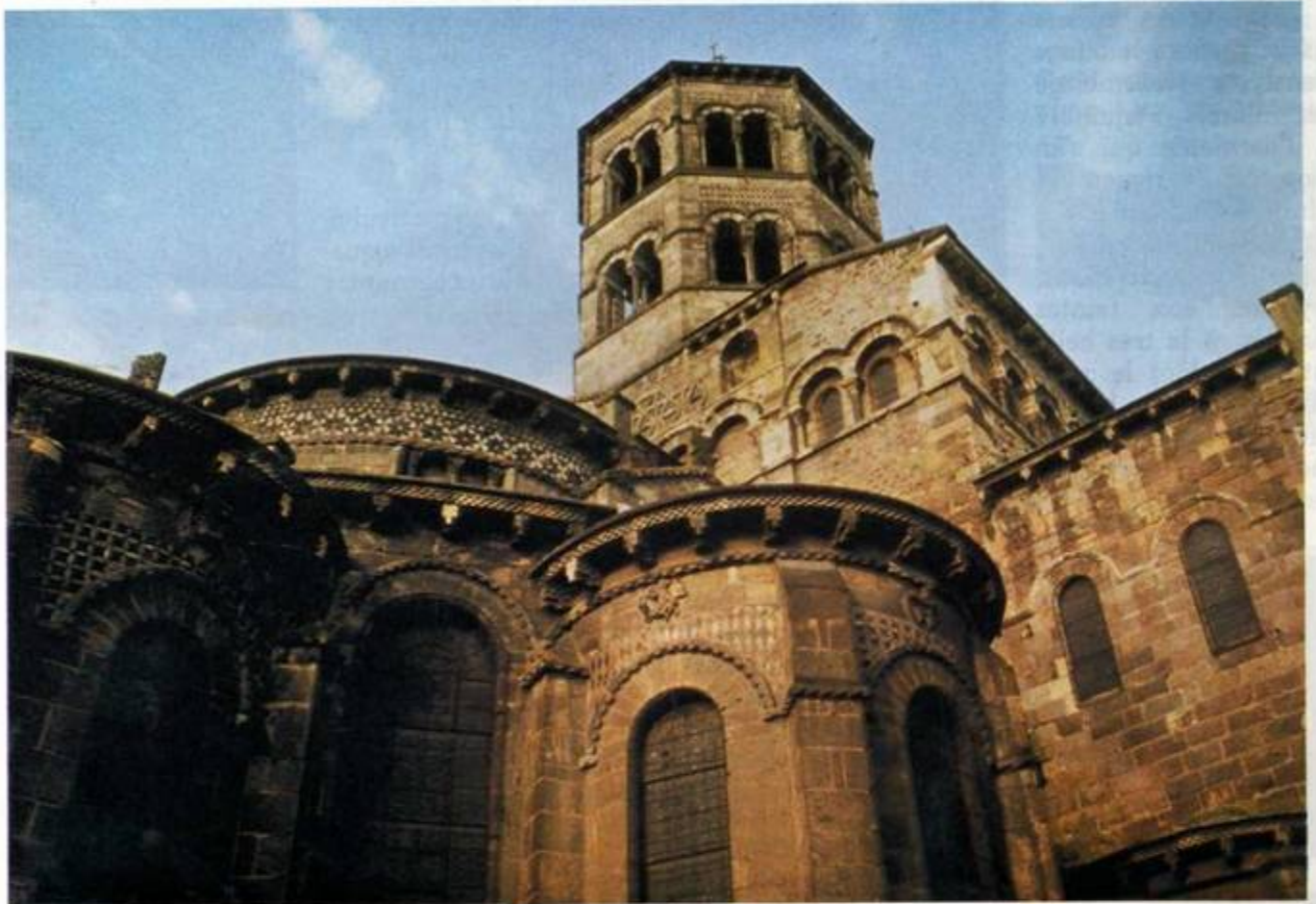
Formant des techniciens destinés à toutes les armes de l'Armée de terre, l'Ecole a le soutien de tous les saints patrons des armes.

« ET PAR TOUS LES SAINTS

VIVENT LES TECHNICIENS »

“SPLENDEURS D'ISSOIRE”

L'abbatiale Saint-Austremoine



Le visiteur qui aborde l'édifice par son chevet, ainsi qu'il convient de faire, voit celui-ci très largement dégagé à l'extrémité d'une place importante. Le cadre du Moyen-Age et des époques postérieures n'était pas du tout le même.

Il y avait là un monastère bénédictin dont l'existence est attestée dès le X^e siècle : son renom était alors déjà tel qu'il devait avoir été fondé bien avant. Il prospéra très rapidement. C'est sous son impulsion, et grâce à ses richesses, que fut construite, probablement dans le second tiers du XII^e siècle, l'église romane dédiée à Saint-Austremoine, actuel joyau architectural de la ville d'Issoire. Y étaient accolés un cloître ainsi que divers bâtiments conventuels. La façade de l'un d'eux, proche du bras sud du tran-

sept, a été mise en valeur au printemps 1982 par la suppression du mur d'enceinte de ce qui fut (de 1811 à 1978) le collège et par la restauration de la terrasse en pierres appareillées.

Sur la place Altaroche et jusqu'aux remparts, dont le souvenir est marqué par le tracé du boulevard circulaire, s'élevait l'église paroissiale Saint Paul. La révolution de 1789 supprima les ordres religieux monastiques. Saint Paul fut désaffectée puis démolie. L'abbatiale Saint Austremoine devint alors paroissiale et l'est restée depuis.

La visite commence donc par le chevet, en prenant suffisamment de recul pour admirer à loisir l'ensem-

là que se trouve la porte principale par laquelle on pénètre à l'intérieur...

La surprise est alors grande : il est entièrement peint ! Que n'a-t-on pas dit de ces peintures exécutées de 1857 à 1859 par Anatole DAUVERGNE et l'italien MAYOLI ! A chaque visiteur de se faire une opinion.

Il n'est pas question, dans les limites de ce texte, de



se livrer à une description détaillée des procédés architecturaux et de tous les chapiteaux. Chacun découvrira les uns et les autres en parcourant la nef, les collatéraux, le transept, le déambulatoire (se reporter au plan situé près de l'entrée).

Une attention particulière doit être portée à quatre chapiteaux entourant le chœur :

- le plus célèbre est celui de la Cène, sur la seconde pile nord,

- en vis-à-vis la flagellation et le portement de croix,

- la visite des saintes femmes au tombeau, gardé par deux anges et représenté sous la forme d'une chapelle romane, tandis que dorment les gardes,

- enfin l'apparition du christ à Marie-Madeleine, après la résurrection.

Descendre à la crypte dont le plan correspond à celui de l'abside de l'église. Elle est vouée d'arêtes (sauf en quatre endroits où sont posées des dalles de pierre) et n'a pas été recouverte de peinture.



En quittant l'édifice par la porte principale, ne pas manquer d'entrer dans la pièce située à gauche (côté sud) : elle est décorée sur un mur d'une très belle peinture du XV^e siècle, restaurée en 1978, représentant le jugement dernier.

Raoul OLLIER

ble paraît de ce que l'on appelle la « pyramide auvergnate », avec l'étagement du bas vers le haut :

- des chapelles rayonnantes avec l'axiale sur le plan carré sensiblement plus haute que les quatre autres, - du déambulatoire,

- de l'arondi du chœur,

- des bras du transept, dont les deux absidioles sont au contraire plus basses que les chapelles rayonnantes,

- du massif barlong, propre aux églises auvergnates : il abrite la coupole et ses deux collatéraux.

Il faut prendre le temps d'analyser l'assemblage des volumes, l'équilibre et l'harmonie qui s'en dégagent, la rigueur et l'unité de l'ensemble. Le matériau utilisé est l'ar-peyroux, aux teintes chaudes, à la très belle patine et dont le grain sableux accroche bien la lumière. Par contre, ne pas s'attarder sur la tour lanterne, construite au XIX^e siècle, et qui ne s'accorde pas complètement avec le reste de la composition architecturale.

Nous sommes ici en

présence de la plus riche décoration polychrome d'étoiles, triangles, losanges, fleurs et diamants, constituée par des pierres aux couleurs différentes : lave noirâtre ou marbre blanc de Nonette, douze signes du zodiaque et placés par les Bénédictins au-dessus des fenêtres des chapelles rayonnantes.

Raisons le tour de l'édifice par la façade nord. Nous y trouvons l'agencement classique des grandes arcades correspondant à chacune des sept travées, surmontées de l'arcature des tribunes. Trois bas-reliefs ont été encastres à une date inconnue : la visite de Dieu, symbolisée par trois anges, à Abraham ; le sacrifice d'Isaac ; la multiplication des pains.

En continuant notre marche, impossible d'éviter la désolante façade ouest réalisée au XIX^e siècle : c'est



RAFT !... vous avez dit RAFT !...



Prenez dans le désordre six à huit personnes munies de deux bras, deux jambes, un gilet de sauvetage, une once de cervelle et une pagaie. Choisissez surtout une période succédant à du vent, de la pluie, à une fonte des neiges, bref une bonne dépression centrée sur l'Irlande.

...Et vous avez tout ce qu'il faut pour passer un moment d'aventure pimenté de grands frissons, de belles peurs, et de gigantesques paquets d'eau glaciale.

Ah ! ... quel oubli : il manque deux détails à cette description. Nous sommes bien sûr en Auvergne, quelque part sur le haut Allier, l'Allagnon, la Couze Pavin ou la Dore. Enfin, il faut être doté d'un engin dont la particularité est de ne pas posséder de plancher. Le fond du bateau, par ailleurs insubmersible, est constitué d'une toile caoutchoutée,

épaisse et très souple. Ainsi lorsque l'embarcation frotte sur des rochers, elle se contente de glisser sans abîmer la toile. Des renforts ont été collés sur les bords ce qui lui permet de rebondir comme un vulgaire ballon contre les blocs de rocher.

Ainsi parés, équipage et embarcation peuvent se lancer sur des rivières allant jusqu'à la classe III sans aucun danger.

Toutes les figures sont permises et l'on peut se lancer franchement dans les courants et déjouer les passages les plus traîtres. Deux pagayeurs à l'arrière dirigent le RAFT tandis que deux membres de l'équipage à l'avant aident en « appelant » tour à tour c'est-à-dire en plongeant leur pagaie suffisamment loin sur le côté pour ramener le bateau dans la direction désirée.

Voilà quelques beaux dimanches occupés par une saine activité que l'on goûtera au plus haut point à condition d'être équipé d'une combinaison isothermique. L'eau est fraîche sur



les cours d'eau auvergnats et il n'est pas rare de la trouver aux environs de 5° C face aux vagues déferlantes !

La pratique de ce sport s'organise petit à petit. L'engin coûte 25 000 F. et c'est surtout au sein d'un club de canoë-kayak que l'on peut exercer cette discipline. Il ne faut pas de compétences particulières hormis savoir nager et parfois avoir de bons abdominaux.

On peut à son gré effectuer des descentes sportives de quelques heures quand la saison s'y prête ou faire un raid de plu-



sieurs jours avec bivouac sur des eaux plus calmes. C'est une manière de plus de visiter l'Auvergne.

Demandez à quelques personnels de cette Ecole, ils ont déjà essayés !...

Capitaine Alain RICHARD

LETTRE OUVERTE AUX PARACHUTISTES

Deux années passées à l'ENTSOA m'ont donné l'occasion de vivre avec cent cinquante parachutistes mais le jour est venu où, sans pouvoir tout se dire, on se quitte simplement, le silence dissimulant difficilement une riche expérience.

Toi l'élève de 17 ans qui a décidé de faire ton premier saut, je te salue, ton visage enturbanné par le premier parachute que tu as ouvert était radieux. Était-ce la satisfaction d'avoir maîtrisé la peur une première fois ?

A toi l'élève de 3^e année, déjà sergent, je salue ton esprit d'aventure et ta ténacité. 19 ans, trois cents sauts. Non ce n'est plus le goût de la peur maîtrisée, c'est la satisfaction de se dépasser chaque jour un peu plus, de conquérir encore un peu d'inconnu qui t'a poussé jusque là.



Avec toi, scientifique du contingent, à l'issue de ton premier vol relatif, j'ai partagé quelques minutes intenses. Nous étions bien au-delà de l'uniforme, ébahis et heureux de notre saut.



« Side ».

Grâce à toi, adjudant
MAKA, sportif accompli,
démarcheur infatigable, en
effaçant les contraintes, tu
nous a permis de partager
pleinement nos joies viriles.
Débutant en 1985, parachu-
tiste accompli aujourd'hui,
je te remercie d'avoir été si
tôt le pilier de notre SMPS.



Ensemble au mois de juin nous avons encore progressé. Quel souvenir que ce stage riche en émotions fortes. Pilote, instructeur, parachutistes, nous avons constitué une équipe soudée pour des progrès imprévisibles.

Grâce à toi, sergent
PRAT, grâce à tes com-
pétences en voile contact,
j'ai pu, à l'occasion de la
fête de l'Ecole, réaliser
un dernier progrès :
assemblés en « side »
nous avons chuté trois
cents mètres face au sol
en « pigwill ». Ce saut se-
ra pour moi le symbole
de la communication
entre élève et instructeur.



Nous avons progressé
ensemble.

*Chef de bataillon
LEFEBVRE*

LA POTERIE

*Un des plus vieux moyens
d'expression crée par l'homme*

Il y a des milliers d'années, en des endroits géographiques-ment disséminés mais qui recouvrent pratiquement la totalité de notre globe (il y a des exceptions parmi les peuplades du grand froid ou certaines communautés d'Australie et d'Afrique du Sud), des hommes et des femmes (certaines légendes prétendent que le mérite en revient aux enfants), découvrirent et surent exploiter les possibilités offertes par la combinaison de trois éléments : l'argile, le feu et surtout, le génie humain.

L'artisanat et l'art qui sont nés de cette découverte ont souvent permis à nos historiens, par référence, de jalonner l'évolution de civilisations par ailleurs parfois totalement divergentes voire opposées dans leur aboutissement.

Le but de cet article n'est pas de vous accabler de considérations, données et autres références qu'il vous sera facile de trouver dans des ouvrages spécialisés dont je recommande par ailleurs la lecture à ceux qui se sentiraient concernés (1). Mon souhait est simplement, par la possibilité qui m'est offerte, de faire partager à d'autres, la passion qui est la mienne depuis maintenant plus de quinze ans.

Le sujet étant vaste, assez complexe, souvent technique, donc long à traiter, je propose que nous abordions une première partie dans ce numéro, puis, qu'éventuellement, en fonction des avis qui me seront rapportés nous donnions une suite à cette tentative exploratoire.

Afin de simplifier cette présentation et de façon très schématisée, j'ai décomposé le travail du potier en quatre phases principales (elles-mêmes formées de plusieurs sous-phases intimement liées).

Dans le même but, je ne parlerai ici que du procédé qui consiste à utiliser un tour pour fabriquer l'objet (il existe d'autres procédés : travail à la plaque, au colombin, etc.).

Les phases que j'ai retenues sont les suivantes :

1. préparation de la terre et tournage de la pièce,
2. « tournassage » de la pièce, « collage » des parties rapportées (anses, becs verseurs, etc.), finitions,
3. séchage et cuisson du « biscuit »,
4. décoration (glaçure, motifs dessinés au pinceau ou au pochoir, etc.) du biscuit puis deuxième cuisson pour fixer l'émail.

Nous commencerons par traiter des deux premières étapes en commentant quelques photos.

(1) La poterie par Jacques ANQUETIL et Daniel VIVIEN, édité par Dessain et Tolra/chêne.

La poterie, les formes par Daniel RHODES, même éditeur.
Le livre du potier de Bernard LEACH, même éditeur.



Photo 1
La terre est malaxée afin de la rendre plus homogène et d'en éliminer si possible les bulles d'air (quelquefois un claquage est nécessaire).

Photo 2
Cette terre, rassemblée sous l'aspect d'une boule est placée par le potier sur la « girelle » de son tour.

Certains potiers utilisent des rondaux en bois ou en plâtre qu'ils « collent » sur la girelle avec de la terre afin de ne pas avoir à manipuler directement la pièce terminée de peur de la déformer. Il suffit alors de décoller le rondau.



Photo 3
Vient ensuite l'opération déterminante qui consiste à « centrer » la boule de terre. Dans cette séquence, le potier a toujours beaucoup de mal pour expliquer les gestes qu'il fait, car il n'y a pas de véritable recette.

Le tour est en rotation, il faut bien « sentir » la terre et effectuer un centrage parfait, condition indispensable pour un travail propre.



Photos 4 et 5
La boule est centrée, le potier amorce le trou central qui lui permettra de « monter » son cylindre. Cette séquence est toujours très spectaculaire et donne au néophyte une impression de facilité qu'il convient de temporiser en prenant conscience des heures de travail qui ont été nécessaires à l'acquisition d'une telle maîtrise.



Photos 6 et 7

La pièce de poterie prend forme par l'amorce d'un ventre et le resserrement du col ; observez les positions des mains du potier : il semble caresser la terre ; en réalité, il doit la dominer et s'imposer à elle.



Photos 8 et 9

La pièce a pris sa forme définitive, elle est bien pansue et fermée au sommet qui comporte une gorge destinée à recevoir un couvercle. Sur la photo n° 9, le potier lisse sa pièce à l'aide d'une éponge.



Photo 10

La pièce et son couvercle ont séché à l'air ambiant. Elle est maintenant « verte », c'est-à-dire qu'elle a acquis une consistance qui permet à nouveau de la manipuler et de la travailler. Il convient (suivant le cas) de lui faire subir quelques « finitions ».



Photo 11

Le « tournassage » consiste, en plaçant la pièce à l'envers sur la girelle du tour, à la débarasser, en particulier à sa base, des épaisseurs de terre superflue à l'aide d'un petit outil appelé tournassin.



Photo 12

Puis, si la pièce en préparation le nécessite, le potier rapportera sur le corps principal les accessoires nécessaires à son utilisation (dans le cas présent, la théière a été équipée d'une anse et d'un bec verseur). Le collage des accessoires rapportés s'effectue à l'aide de « barbotine » qui est une boue liquéfiée, de la même provenance que l'argile ayant servi à tourner la pièce.

Maintenant, notre pièce est prête pour le séchage définitif à l'air libre, opération qui mettra toujours en précarité sa durée de vie (trop de soleil, trop d'humidité, trop de vent, etc.).

Si vous souhaitez connaître la suite des tribulations d'une pièce de poterie qui s'apprête à être soumise à l'épreuve du feu, afin d'être mieux armée pour être confrontée aux dures réalités d'un monde délibérément tourné vers la compromission du plateau inox et de la faïence industrielle, rendez-vous au prochain numéro...

Lieutenant-colonel LE DENMAT

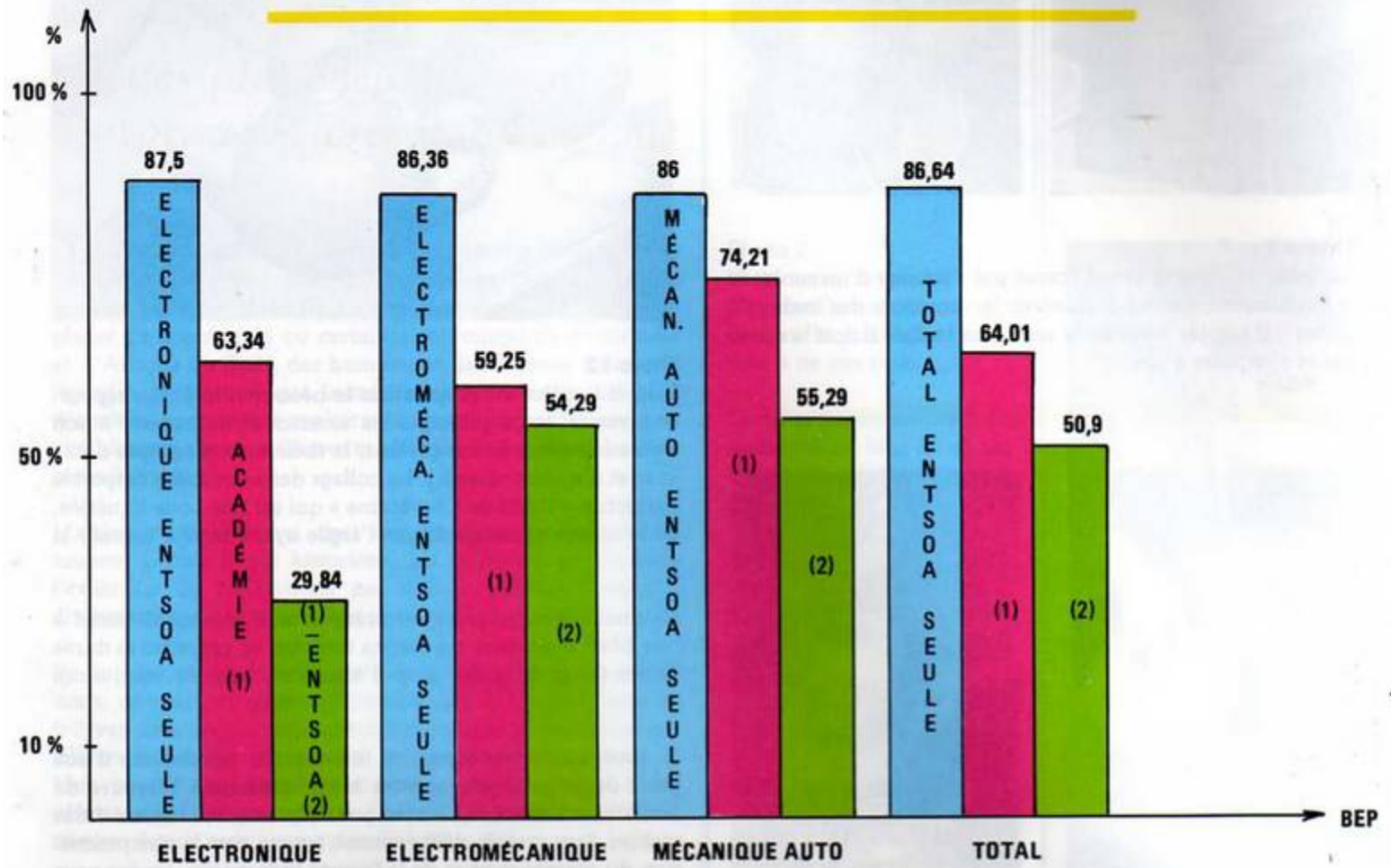


NOTA :

Les photos ont été prises dans l'atelier de monsieur Jacques GRETHA, potier à PASKALEKU (prononcer PACHKALEKOU) MACAYE (64240), dans le pays basque, à proximité de CAMBO-LES-BAINS.

Cet artisan produit depuis plus de vingt ans une poterie utilitaire, rustique et pleine de charme.

RESULTATS SCOLAIRES



Le Simulateur de Tir Anti-Char

La vie de l'école

STAC ne paie pas de mine, a priori, et pourtant, STAC marche fort bien. Conçu par le major RICART, qui l'a réalisé avec le concours de l'adjudant Daniel CAVELLAT, également sous-officier de la division électronique de l'ENTSOA, le simulateur de tir anti-char (STAC) offre, en effet, à l'élève, les conditions idéales d'une progression adaptée à ses capacités.

Réalisé à partir d'un LRAC de 89 mm, le dispositif est en soi très simple puisqu'il comprend, outre le LRAC proprement dit, un récepteur, un boîtier de commandes ; le tout fait face



à une cible mobile, une maquette au 35^e qui se déplace sur rails en avant et en arrière à une vitesse apparente de 0 à 30 km/h.

Seulement, bien sûr, il y a un truc sans lequel il n'y aurait pas lieu de s'étendre outre mesure : la cible comporte un émetteur infra-rouge en relation avec le récepteur fixé dans le



conteneur roquette et le moniteur peut, à l'aide du potentiomètre contenu dans le boîtier de commande, faire varier, à l'insu de l'élève, la dimension du halo infra-rouge, donc celle de la cible, qui deviendra d'autant plus petite que l'apprenti tireur s'améliorera.

On ne saurait imaginer dispositif plus souple au niveau du décor réel : à la cible mobile que l'on change rapidement peuvent être ajoutées deux à quatre cibles fixes que l'on a la possibilité d'implanter dans des positions variées.



Mais la souplesse aussi est surtout dans la conduite de l'apprentissage : le moniteur est d'autant plus à même de s'adapter à la progression de l'élève qu'il possède la faculté de modifier à volonté grâce à un potentiomètre la dimension (fictive) de la cible et que son boîtier de commande lui fournit toutes les informations nécessaires à une prise de décision adéquate : deux vumètres en parallèle lui indiquent le diamètre de la cible, la précision de la visée du tireur. Trois afficheurs lui donnent le nombre de coups tirés, de coups au but, la vitesse de la cible.



A la possibilité de changer rapidement de cible est liée l'identification des véhicules blindés. Enfin, l'élève peut changer de rôle, passer de celui de chef de pièce à celui de chargeur ou tireur et inversement.

De par sa souplesse, le STAC offre donc, dans la conduite de l'apprentissage, des avantages analogues à ceux de l'enseignement assisté par ordinateur : progression individualisée et maîtrise des risques d'échec, synonyme à forte dose de découragement et de démoralisation.

Enfin, l'apprentissage s'effectue dans des conditions d'autant plus proches de la réalité que le LRAC de 89 mm n'a subi aucune modification (d'où l'obligation d'effectuer toutes les opérations nécessaires au tir réel).

Les élèves sous-officiers de la promotion adjudant-chef FOUHETY ont participé à leur dernière cérémonie sur la place d'armes de l'Ecole. Ayant reçu leurs galons de sergent sanctionnant trois années d'efforts, ils sont entrés dans la grande famille des sous-officiers, colonne vertébrale de l'Armée de terre.

Les élèves de la 22^e promotion ont également franchi une étape importante de leur vie au cours de cette prise d'armes. Ils ont troqué le béret contre le képi bleu ciel et reçu, des mains de leurs anciens, la garde du drapeau de l'Ecole, qui marque leur entrée en dernière année de scolarité.



Assistaient également aux cérémonies le général FOURCADE, commandant la 52^e division militaire territoriale, messieurs HOAREAU, sous-préfet et LAVÉDRINE, député-maire d'Issoire, monsieur BOCHECIAMPE, ingénieur en chef de l'armement, directeur de l'A.I.A., le colonel BONTE, commandant la légion de gendarmerie, le colonel FLEURY, commandant le 92^e régiment d'infanterie ainsi que les prési-



Les portes se sont ouvertes ce matin à 8 heures sous un magnifique soleil et déjà de nombreux visiteurs se pressent autour de la place d'armes pour assister à la remise des galons à la 21^e promotion et des képis à la 22^e promotion. La cérémonie commence à 10 heures 30 avec l'arrivée des autorités. Le général de corps d'armées DE ROCHEGONDE, commandant les écoles de l'Armée de terre et le général CHEVALIER, commandant l'Ecole, ont passé en revue les troupes aux ordres du lieutenant-colonel DE TANOUARN, chef de corps, au rythme de la musique de la 52^e division militaire territoriale.

dents de la F.N.A.S.O.R., les délégués militaires des départements d'Auvergne, plusieurs adjoints au maire d'Issoire, des présidents d'associations d'anciens combattants et une importante délégation d'anciens élèves de l'Ecole.



Le commandant de l'Ecole a ensuite remis la médaille militaire à messieurs SENTAGNE et VANTALON. Le chef de corps a décoré de la médaille de la Défense nationale le capitaine MAGNIN, les adjudants COULY et ROUEIRE, le maréchal-des-logis-chef DESNOUCK et les caporaux-chefs MICHE et VOUTERS.



Les récipiendaires ayant regagné les rangs, le général CHEVALIER s'est adressé à la promotion adjudant-chef FOUHETY :

« Souvenez-vous que chacun d'entre vous sera une image éclatée de cette Ecole ; faites en sorte qu'elle demeure ce qu'elle est, c'est-à-dire le symbole de la rigueur et de l'efficacité ».

Avec une dernière recommandation :

« Commandez avec votre intelligence, avec la vertu de votre exemplarité, mais surtout commandez avec votre cœur. Sachez aimer ! ».

Le major de la 21^e promotion ainsi que huit de ses camarades se sont vu remettre leurs galons par le général de ROCHEGONDE, le général CHEVALIER, le chef de corps, le commandant du bataillon et le président des sous-officiers.



Ensuite a eu lieu la remise des képis, qui marque leur entrée en phase finale, et la passation du drapeau de l'Ecole entre la promotion sortante et la 22^e promotion. Auparavant, le général commandant l'Ecole s'est adressé à eux :

« Ce képi est le signe de la fin de votre période scolaire et l'entrée dans cette dernière ligne droite, qui vous amènera au galon de sous-officiers... Ce symbole dont la garde vous est confiée, signifie, avant toute chose, servir ».

Pour la première fois dans l'histoire de l'Ecole, le président régional de la F.N.A.S.O.R. a remis un sabre gravé au nom du major de la 21^e promotion à ce dernier.



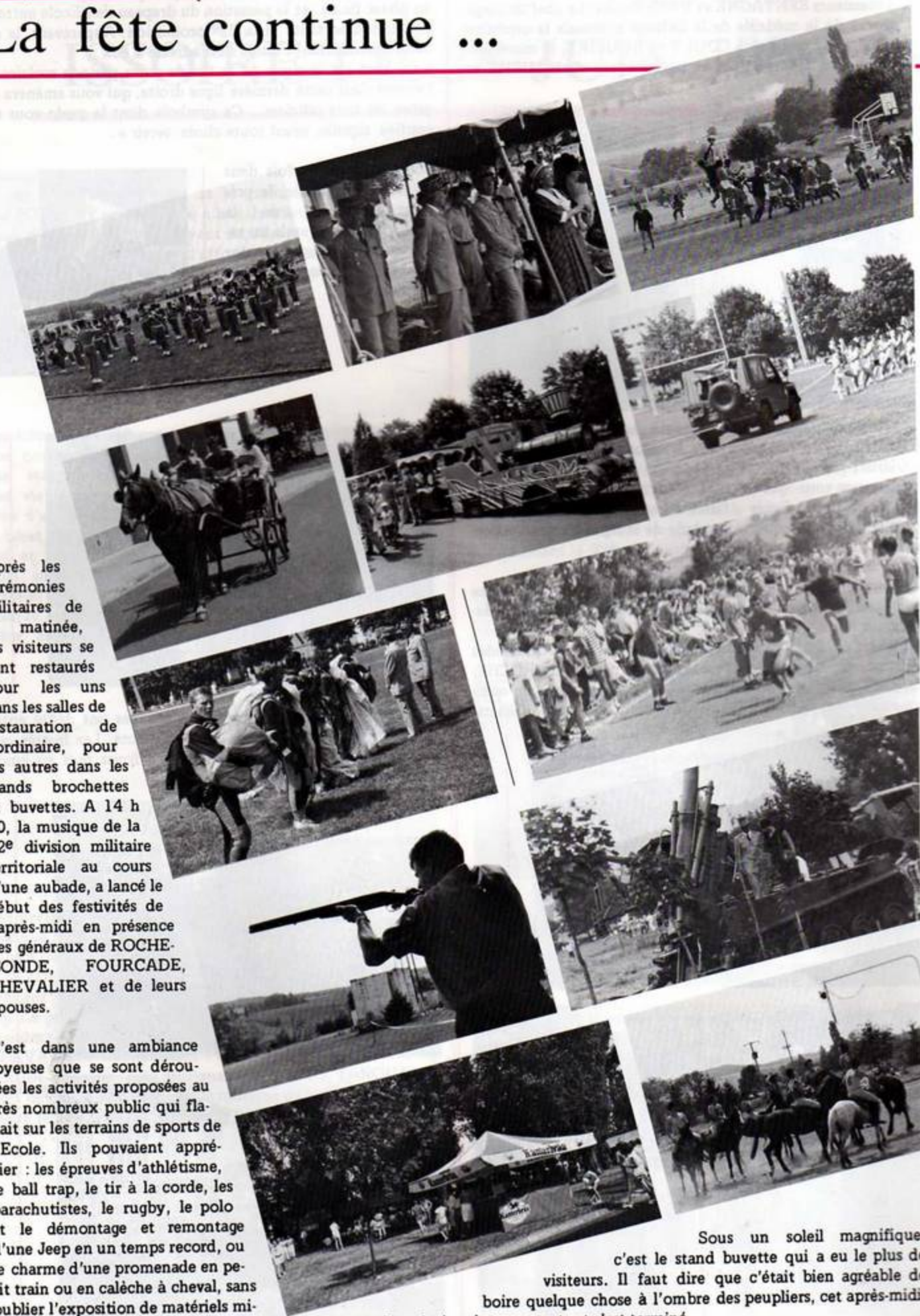
Pour clôturer cette cérémonie, les troupes ont défilé entre deux haies de personnalités et de visiteurs. Les invités ont ensuite participé au vin d'honneur au foyer puis au lunch dans les salons du mess.



La fête continue ...

Après les cérémonies militaires de la matinée, les visiteurs se sont restaurés pour les uns dans les salles de restauration de l'ordinaire, pour les autres dans les stands brochettes et buvettes. A 14 h 30, la musique de la 52^e division militaire territoriale au cours d'une aubade, a lancé le début des festivités de l'après-midi en présence des généraux de ROCHE-GONDE, FOURCADE, CHEVALIER et de leurs épouses.

C'est dans une ambiance joyeuse que se sont déroulées les activités proposées au très nombreux public qui flânait sur les terrains de sports de l'Ecole. Ils pouvaient apprécier : les épreuves d'athlétisme, le ball trap, le tir à la corde, les parachutistes, le rugby, le polo et le démontage et remontage d'une Jeep en un temps record, ou le charme d'une promenade en petit train ou en calèche à cheval, sans oublier l'exposition de matériels militaires.



Sous un soleil magnifique, c'est le stand buvette qui a eu le plus de visiteurs. Il faut dire que c'était bien agréable de boire quelque chose à l'ombre des peupliers, cet après-midi. C'est à vingt heures que tout s'est terminé.

La fête continue ...

Pour terminer en beauté cette journée, les invités sont arrivés à partir de 21 heures dans la cour du S1 pour participer au bal de prestige. Le général CHEVALIER, selon la tradition, a ouvert le bal au son de l'orchestre de l'Ecole composé de cadres, d'élèves et de militaires du rang de l'Ecole. Chacun a pu trouver les rythmes qu'il aimait, classiques ou modernes. Entre deux danses, on pouvait boire du champagne ou des jus de fruits et manger des petits gateaux. C'est au petit matin que les derniers airs de musique ont clos cette fête de l'Ecole 1986.

Adjudant BARNOUX



RECORD BATTU

Dans le cadre de la fête, deux équipes s'affrontaient pour établir un record.



L'équipe arrive sur la jeep « un peu serrée ». Le chrono démarre.

Moteur à l'arrêt, chacun s'affaire.



Sous l'œil d'un arbitre.

Oh que c'est « lourd » !

Derniers démontages.



On remonte.



La dernière main.

Vrrm... Moteur en marche...

C'est parti. 7 mn 30 " : record battu. La Jeep repart.

REMISE DE DÉCORATIONS

MÉDAILLE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Capitaine
Adjudants

MAGNIN
COULY
ROUEINE
DESNOUCK
MICHE
VOUTERS

Sergent-chef
Caporal-chef

Serge
Gérard
Daniel
André
Pascal
François

EVENEMENTS NAISSANCES MUTATIONS

NAISSANCES

Le 3 mai 1986 est né

Aurélien

(AD DANJOU)

Les élèves Togolais au CRECPO de Porquerolles

Les élèves Togolais de 1^{re} année ne peuvent rejoindre leur pays à l'occasion des vacances scolaires. L'E.N.T.S.O.A. s'efforce de leur trouver un lieu de vacances.

Cette année, c'est au centre de Porquerolles qu'ils ont pu passer quatre semaines qui ont été agréables.

Quittant la fraîcheur matinale auvergnate le 4 août, nous arrivons en début d'après-midi dans la chaleur éblouissante de TOULON. Puis, c'est la traversée pour l'île de Porquerolles.

Nous étions attendus et après un accueil très sympathique, nous nous installons par chambre de deux.

Le lendemain, après les couleurs, le capitaine GEOFFROY, chef du centre, nous convie à un footing afin de découvrir la beauté de quelques unes des pistes de l'île.

A midi, accueil « officiel » autour d'un pot offert par les cadres du centre ainsi que la remise d'une enveloppe pour chacun des élèves offerte par l'adjudant-chef SERY.

Les vacances sont là et ce seront des vacances sportives aux multiples activités orchestrées par l'adjudant-chef LUCIEN et son équipe. Bien sûr, la mer nous entoure et la baignade est de rigueur.

Le volley-ball et le foot seront rois en général de 8 heures 30 à midi, c'est le volley-ball qui préside.

Après le repas, la petite sieste « coloniale » est



très bien accueillie puis chacun se disperse, direction le tennis, la course d'orientation, certains se risquent sur une planche à voile, d'autres découvrent les joies de la vitesse et parfois du désalage sur les catamarans. Les plongeurs



explorent les fonds à la recherche de quelque trésor mais toujours émerveillés par la beauté des lieux. Après le repas du soir, les tournois de foot raisonnent de leurs

éclats de voix tard dans la nuit.

Deux ou trois fois par semaine au « Cadran solaire », endroit très apprécié, ont lieu des soirées dansantes où le reggae achève les dernières énergies avant un bon sommeil.

Le temps passe vite à ce régime et les excellents repas préparés par l'adjudant ROBIN et le sergent-chef MOUGEL sont très appréciés.

Le tour de l'île sur la « Valériane » fait découvrir les beautés de cette côte rocheuse particulièrement variée et la bonne humeur de tous fut toujours de rigueur. Ainsi les Tahitiens du 2^e RIMa nous ont offert des moments formida-

bles avec leur musique du pays et d'une qualité de « professionnel ».

C'est un excellent séjour que nous venons de passer dans une ambiance chaleureuse au milieu d'autres militaires de toutes origines et c'est avec regret que le 30 août nous devons quitter le CRECPO (centre de remise en condition post-opérationnel). Nous garderons le souvenir d'un cadre merveilleux et d'une amitié sincère.

Adjudant-chef TALBOTIER

L/C	BARTH	EMAT	Paris
CE	GOUDARD	1 ^{er} R.C.H.	Canjuers
CB	LEFEBVRE	ESEAT	Rennes
CN	CHEVRY	3 ^e R.C.	Chenevière
	GALLANDT	3 ^e R.E.I.	Kourou
	GIDON	4 ^e R.A.	Laon
	BRUGEILLE	4 ^e B.T.R.S.	Bordeaux
	BISSIERES	503 ^e R.T.	La Rochelle
	HUNKELER	Retraite	
LT	ROBIN	ERM	Draguignan
	CAPPANNELLI	ERGMU	Chateaudun

INFANTERIE

MAJ	QUILICHINI	27 ^e B.C.A.	Annecy
MAJ	GARCIA	ESOAT	Agen
A/C	BUINIER	11 ^e B.C.A.	Barcelonnette
	TATIN	35 ^e G.C.	La Courtine
	JACQUOT	42 ^e R.I.	Offenbourg
	BILLIOUX	31 ^e G.D.	Rennes
	ABRAMOVICI	Retraite	
AD	PHILIPPE	92 ^e R.I.	Clermont-Fd
	ROIG	CM 80	Moulins
	SYNAL	EAI	Montpellier
	COTTEBRUNE	9 ^e R.C.P.	Pamiers
	FRULLONI	5 ^e D.B.	Landau

ARME BLINDÉE ET CAVALERIE

A/C	LEROUX	12 ^e R.C.	Mulheim
	MICHAUD	8 ^e R.H.	Altkirch
	SAILLY	8 ^e D.I.	Amiens
	ROULLIER	CM 34	Ger
AD	LEFEBVRE	AST	Rabat

ARTILLERIE

A/C	SEGARD	BSN	Valenciennes
	SCHUSZLER	Retraite	
AD	GALIANA	CEL	Biscarosse
	REY	11 ^e R.A.	Offenbourg
	VIENNOT	51 ^e R.A.	Wittlich
MDL/C	GAUDRY	Lycée militaire	Autun
	CORBERAN	35 ^e R.A.P.	Tarbes

TRAIN

AD	COUSSERANS	505 ^e R.T.	Vienne
	MARQUIGNY	10 ^e R.C.S.	Chalons/Marne
	RADISZEWSKI	135 ^e R.T.	Karlsruhe
	MENU	Retraite	
MDL	DERUSSE	15 ^e RCS	Limoges

TRANSMISSIONS

A/C	JARRY	ESEAT	Rennes
AD	PETIT	815 ^e BTRS	Papeete

MATÉRIEL

A/C	MARCHAL	23 ^e BIMA CAP	Vert
AD	GALLET	SCA	Versailles
	ALLANO	57 ^e BCSP	Cep

GÉNIE

MAJ	JOUVE	1 ^{er} R.G.	Neubourg
AD	PERROT	57 ^e BCSP	Hao

G.S.E.M.

AD	BAESA ép. PÉDRET	52 ^e D.M.T.	Clermont-Fd
S/C	BERNIER	CDG RM5	Lyon

TROUPES DE MARINE

MAJ	RIOU	57 ^e BCSP	Cep
A/C	MARTIN	43 ^e BIMA	Port Bouet
AD	METRAN	43 ^e BIMA	Port Bouet
	BELLANCE	815 ^e BTRS	Cep
	FONTAINE	Retraite	
	ETIENNE	STRA	Strasbourg

SANTÉ

SGT	REDUIT	ETAP	Pau
-----	--------	------	-----

RÉUSSITE CONCOURS OAEA

A/C	CELLIER	TDM
AD	WEXTEEN	ABC
	DELPIC	ART
	ARNOU	ART
	STIER	ART
	COULY	TRN
	BECOURT	MAT

RÉUSSITE CONCOURS EMIA

MDL	GESNOT	ABC
	STEPHAN	TDM
	INTRYS	INF

L/C	KAUFMANN	Ecole	Coetquidan
CB	LANAUD-LECOMTE	64 ^e G.D.	Dijon
CN	REGAT-BARREL	9 ^e BIMA	Cayenne
	LORIOT-VAUQUELIN	CDAT	Laon
	TRÉPAUT-AMALOU	51 ^e DMT EM	Lyon

INFANTERIE

A/C	DUPUY	159 ^e R.I.A.	Briançon
AD	DURIEZ	EIS	Fontainebleau
	TROUSSELLE	CEC	Les Rousses
	PERIER	11 ^e B.C.A.	Barcelonnette
	NAGEL	CEC	Givet
	PAUMARD	1 ^{er} R.G.T. Chas.	Reims
	MOUTOULATCHIMY	1 ^{er} R.G.T. Chas.	Reims
	LOYEZ	CM 123	St Jean Angely
	SERET	30 ^e R.G.T. Chas.	Luneville
SGT	BIGOT de la TOUANNE	EIREL	Strasbourg
	BENOIST	16 ^e R.G.T. Chas.	Saarburg

ARME BLINDÉE ET CAVALERIE

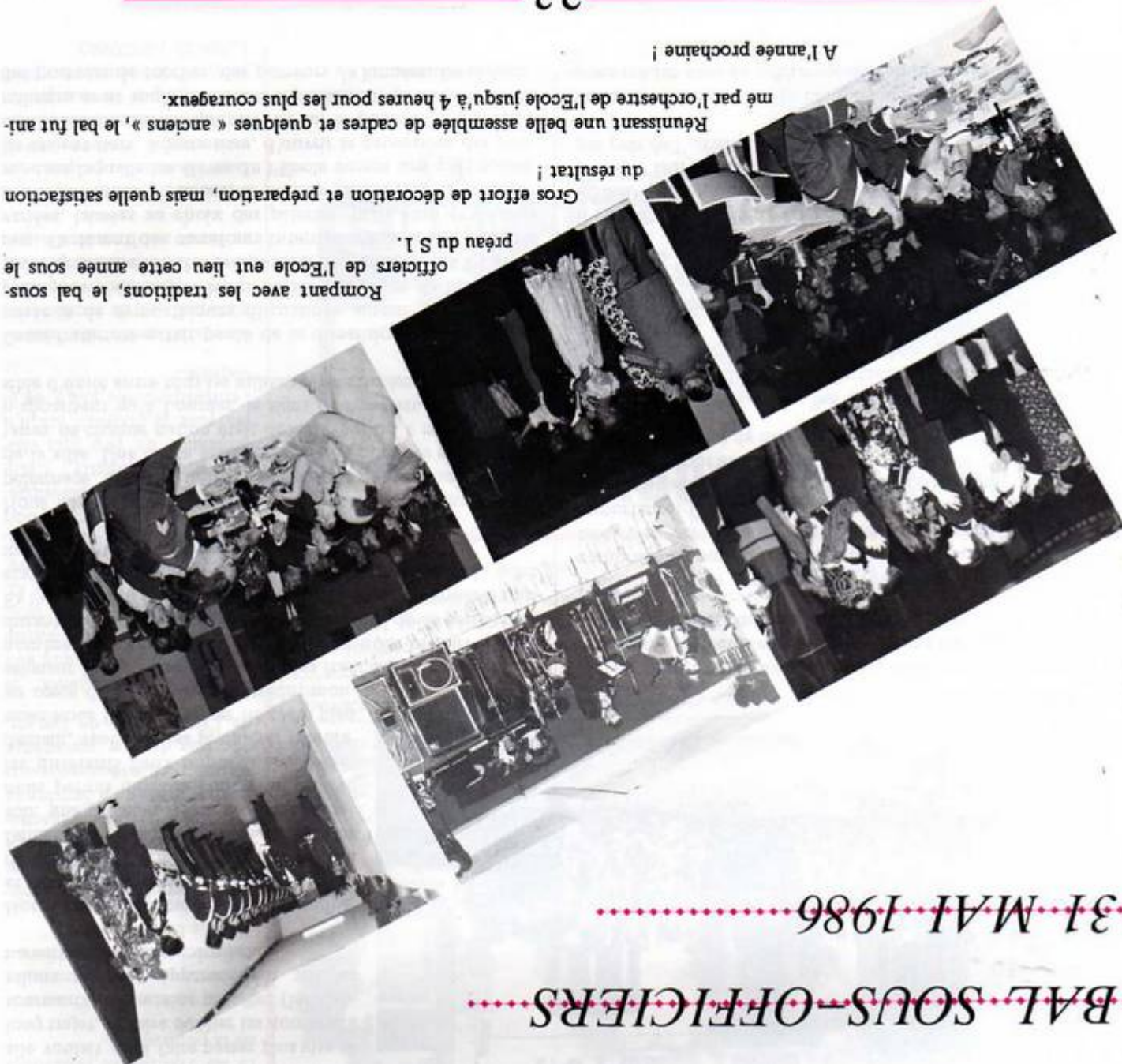
AD	VILLAIN	CIABC	Carpiagne
	KADUSZKIEWICZ	1 ^{er} R.H.P.	Tarbes
	FAYARD	1 ^{er} R.C.	St Wendel
MDL/C	HIRECHE	1 ^{er} R.H.P.	Tarbes
	PETERMANN	1 ^{er} R.H.P.	Tarbes
MDL	SPADI	EIREL	Strasbourg

A l'année prochaine !

Réunissant une belle assemblée de cadres et quelques « anciens », le bal fut animé par l'orchestre de l'École jusqu'à 4 heures pour les plus courageux.

Gros effort de décoration et préparation, mais quelle satisfaction du résultat !

Rompant avec les traditions, le bal sous-officiers de l'École eut lieu cette année sous le préau du S.I.



BAL SOUS-OFFICIERS

31 MAI 1986

ARTILLERIE	AD/C GOLBERY	24e R.A.	Reutlinger
	BILLAUD	19e R.A.	Draguignan
	RENAUD	CEL	Biscarosse
	AD BRETHES	CM 150	Verdun
	DUCHER	1er R.A.	Montbelliard
	MDL/C BOISSON	1er R.H.P.	Tarbes
	HESTIN	2e R.A.	Landau
TRANSMISSIONS	AD DELIANE	OM	
MATERIEL	A/C DINI	1er R.C.S.	Treves
	AD SWIEJKOWSKI	ESMAT	Chateauroux
	S/C VEDRINE	1er D.C.M.A.T.	Les Loges
	S/C MONNIN	2e R.M.A.T.	Offenbourg
	GIREAU	22e BMAT	Oberhoffen
GÉNIE	AD RENSON	25e R.G.A.	Compiègne
TRAIN	AD CHAPUIS		
	DUCAT		
	MDL/C RAUCOURT		
TROUPES DE MARINE	A/C BURIOT		
	S/C GARNIER		
	LINGAUD		
	VARIN		
G.S.E.M.	A/C LEGRAND		
	S/C DISSARD		
SANTÉ	SGT GUEGUEN		
Angoulême	1er RIMA		
	OM		
Castres	OM		
	CDT TRN 1 CA		
	Metz		
Toul	516e R.T.		
	Ecoles		
	517e R.T.		
Coetquidan			
Vernon			

Le pèlerinage militaire international :

une joie qui dépasse les frontières

Jeudi 22 mai : il y avait beaucoup de monde, ce matin-là, devant la chapelle de la cité Auvergne. Pour les quelques 50 participants, c'était un grand départ : celui du 28^e pèlerinage militaire international de Lourdes. Comme souvent avec l'aumônerie, Issoire et Clermont-Ferrand étaient réunis autour du Père Bouzou. Les motivations étaient diverses, mais tous avaient la même volonté : vivre pleinement ce temps de partage et de joie avec les militaires de 18 nations différentes.

Le pèlerinage commençait vraiment dans le car qui nous emmenait à Lourdes - « pèlerin », cela ne signifie-t-il pas marcher ensemble ? - Thierry Gydé assurait une animation qui n'avait pas pour seul but de mettre de l'ambiance ; elle voulait aussi faire passer plus vite ce long trajet, et faire oublier les nombreux tournants de certains passages (les Cantalous ne sont apparemment pas les inventeurs de la ligne droite...).

Notre arrivée à Lourdes était attendue, et nous fûmes accueillis avec beaucoup de gentillesse à l'hôtel Maysonnave. Des familles d'élèves nous y rejoignirent. Le soir, une première visite aux sanctuaires nous permit de faire connaissance avec les différents lieux importants. Le lendemain, vendredi, les premières célébrations nous faisaient entrer de plein pied au cœur du pèlerinage. Le matin, monseigneur Fihey, évêque aux Armées françaises, accueillait les nombreux pèlerins militaires français et nous invitait à vivre durant ces trois jours la joie de Dieu, thème de ce pèlerinage. Et l'après-midi, après des activités par régions ou armées, tous étaient de nouveau rassemblés sous un vaste chapiteau pour une célébration pénitentielle.

Nous commençâmes aussi à vivre le côté « rencontres » du pèlerinage, avec ses uniformes rutilants croisés dans les rues de la ville. Une chose était certaine : le port des tenues militaires de chaque nation était devenu, par un « miracle » qui n'appartient qu'à Lourdes, le signe de l'ouverture, un lien visible d'unité entre tous les militaires de tous les pays présents.

Cette fraternité aurait perdu de sa dimension si elle s'était limitée à de sympathiques discussions autour de bières ou d'insignes à échanger. Nous eûmes l'occasion de lui donner toute sa mesure lors des temps forts des journées des 24 et 25 mai. Ce furent des carrefours internationaux et des activités variées, laissées au choix des pèlerins, mais aussi et surtout des célébrations : d'abord, le samedi soir, la fête de la lumière, dans laquelle les élèves de l'Ecole eurent une part active. Ils étaient fiers, à juste titre, d'ouvrir la procession des pèlerins des armées francophones. Et sur le podium, la 5^e région militaire avait voulu, dans son organisation, qu'ils deviennent des porteurs de torches, des porteurs de lumière. De là-haut,

la vision des milliers de cierges qui emplissaient l'esplanade était un spectacle grandiose.

La veillée de prière qui s'ensuivit ne le fut pas moins : jusqu'au matin, la basilique souterraine Saint Pie X vit se relayer des milliers de pèlerins de toutes nationalités dans une prière commune et silencieuse.

Et que dire de la messe internationale du dimanche matin, point d'orgue de cette rencontre privilégiée avec le Seigneur ?



Malgré nous, les applaudissements fusèrent, signifiant notre immense joie d'être ensemble, militaires de tous pays, réunis autour du Christ pour une louange commune.

Il serait faux de terminer cette évocation sans parler d'une composante tout aussi essentielle et tout aussi riche : le contact avec les malades. A Lourdes, ils tiennent une place importante. C'est pour nous lors d'un chemin de croix, au cours duquel certains portaient des malades sur leurs brancards, que nous avons fait l'expérience de leur foi en la vie, et leur joie n'a cessé de nous poser question.

Notre départ de Lourdes ne pouvait se faire que dans les chants de joie et de louange. Certains y avaient redécouvert la prière, d'autres disaient leur émotion lorsque, au repas de midi à l'hôtel, nous avons célébré la fête des mères avec les familles d'élèves venues participer au pèlerinage avec nous ; tous manifestaient leur intention de renouveler une telle expérience.

Il est certain que cette fraternité, cette joie vécue par près de 20 000 pèlerins militaires de 18 nations différentes, venus partager leur espérance en ce lieu privilégié, nous ne sommes pas prêt de l'oublier.

Alors, à vous qui avez lu ces quelques lignes, nous vous donnons rendez-vous au pèlerinage de l'an prochain.

VERTAIZON

Les militaires de l'ENTSOA d'Issoire conviés aux cérémonies du 14 Juillet



SUR NOTRE MONTAGE (en bas). — Les trois récipiendaires (de gauche à droite) : M. Carruci, l'adjudant-chef Miallier et le capitaine Moulin.

Cette année, le 14 juillet a été commémoré à Vertaizon avec un éclat tout particulier. En effet, les militaires de l'ENTSOA d'Issoire étaient conviés aux cérémonies, la municipalité les remerciant ainsi pour les importants travaux de restauration effectués pendant plusieurs mois sur le site de l'ancienne église.

La 13 à la conquête de MILLAU



Le capitaine GANCHEGUI Daniel
Commandant la 13^e compagnie.

La 13^e compagnie, qui lors du 14 juillet 1985 participait au défilé sur les Champs-Élysées, avait cette année pour mission, à l'issue de la campagne de tir au Larzac, de renouer à Millau « avec la tradition du défilé du 14 juillet qui, pour des raisons historiques que tout le monde connaît, n'avait pu se dérouler depuis longtemps » (Extrait de Midi Libre du 15/07/86).

Cette mission prise en compte depuis un mois a été moralement et matériellement préparée dans les moindres détails.

Les tenues sont impeccables, les ESOA en bloc derrière leurs cadres, légitimement fiers et décidés à fournir une prestation qui renversera les éventuelles réticences de la population.

À l'issue du vin d'honneur clôturant la prise d'armes, la compagnie se rassemble au Parc de la Victoire.

Le boulevard de la République, la place du Mandarous et le boulevard Bonald sont franchis d'une allure martiale au rythme de « Sambre et Meuse » chanté avec cœur par une troupe consciente de l'importance de l'enjeu.

Les Millavoix, curieux, se sont mis très nombreux aux fenêtres ; il y a par contre peu de monde sur les trottoirs pendant le premier kilomètre, l'accueil est réservé. Sur la place du Mandarous, la densité de la population augmente, les applaudissements également. Cette ambiance un peu plus chaleureuse se poursuit jusqu'à l'embarquement place de la Capelle.

La satisfaction du devoir accompli et la conscience d'avoir participé avec succès à un événement important se lisent sur tous les visages.

Nous avons été acceptés, il faut maintenant que nos successeurs soient fêtés, « mais dix ans d'habitude ne semblent pas se changer du jour au lendemain » (Midi Libre du 15/07/86).

Les professeurs civils de l'ENTSOA

A l'ENT.S.O.A., comme dans la plupart des écoles des Armées de terre, de la marine et de l'air, des personnels civils sont chargés d'assurer l'enseignement dans des matières spécifiques qui ne sont pas de la compétence habituelle des personnels militaires.

C'est ainsi qu'à Issoire, 38 professeurs assurent une mission d'enseignement en lettres, mathématique, sciences, langues, construction mécanique, technologie, électronique et électromécanique. 9 appartiennent aux personnels civils de la Défense (TEF, ITEF...), 7 sont liés à l'Ecole par contrat, 22 sont des professeurs de l'Education nationale qui ont été détachés auprès du ministère de la Défense.

Quel que soit leur cadre d'origine, tous assurent un travail analogue à leurs collègues de n'importe quel lycée technique : préparation des élèves aux examens de l'éducation nationale (baccalauréat technologique et BEP) suivant les horaires et les programmes établis sur le plan national. Toutefois, en raison de la sélection et de l'encadrement militaire des élèves, les conditions de travail à l'ENTSOA leur sont favorables.

Les enseignants civils ont été associés à l'établissement des horaires et des programmes des classes préparant au BET, classes ouvertes à la rentrée scolaire

1986 en remplacement de la préparation au BEP en application des modifications de structures imposées à l'Ecole.

Les enseignants civils dépendent de la direction des enseignements et de monsieur REDON, proviseur, qui prépare les emplois du temps, contrôle le suivi des programmes, assure la liaison avec les services académiques de Clermont-Ferrand et est consulté sur toutes les décisions touchant les problèmes d'enseignement.

Les enseignants civils de toutes les écoles des trois armes sont liés par une association amicale nationale



Monsieur REDON recevant les palmes académiques.

dont la section locale est particulièrement active.



Monsieur LAMOULINE présente sa classe lors d'une visite.

De par leurs statuts qui leur permettent d'assurer longtemps leurs fonctions à l'Ecole dans le cadre des postes budgétaires disponibles, les personnels enseignants civils forment un des

personnels civils d'enseignement sont conscients que leur rôle est, plus encore que de dispenser un enseignement, de participer à la formation intellectuelle, morale et humaine de jeunes qui, ayant choisi le métier des armes, auront demain à remplir leur rôle d'hommes responsables sur lesquels la nation peut compter.

Les enseignants civils et leurs familles participent de leur mieux aux activités de l'Ecole et même à l'animation de clubs au sein de l'association sportive et culturelle : randonnée, gymnastique, radio-amateur, ski alpin, ski de fond...

J. OUIVET



Ils participent aux activités extérieures de l'Ecole.

« piliers inamovibles » de l'ENTSOA. S'il n'en est plus en activité de ceux qui ont participé à la création de l'Ecole, il en est beaucoup qui ont connu force commandants de l'Ecole, chefs de corps... et qui voient avec satisfaction d'anciens élèves revenir quelquefois à Issoire comme chef de section, voire même capitaine.

Pour la première fois depuis sa création, l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active accueille des jeunes filles élèves sous-officiers.

Issoire Actualité les a interviewé pour vous.

Issoire Actualité : Comment avez-vous appris l'existence de l'E.N.T.S.O.A. ?

Réponse : Par le biais des annonces pour le concours d'entrée... et puis une amie m'en avait parlé.



I. A. : Vos premières impressions sur l'Ecole ?

R. : L'accueil a été excellent. Seulement... nous n'avons jamais été internes. C'est un changement très important. Vivement que les cours commencent.



I. A. : Quelle arme vous attire le plus ?

R. : L'A.L.A.T.

I. A. : Pourquoi l'E.N.T.S.O.A. ?

R. : Pourquoi pas ? J'avais d'abord pensé à la marine, mais ils exigeaient un BTS. Trop long... Je voulais entrer dans

l'Armée tout de suite, devenir rapidement sous-officier, vivre au grand air, bouger...



I. A. : Pourquoi choisir une carrière militaire ?

R. : Dans l'Armée, en tant que sous-officier technicien, nous serons à égalité de responsabilité avec les garçons, alors que dans le civil, des postes équivalents à ceux que nous occuperons sont très rarement confiés à des filles. Et puis, nous avons la garantie de l'emploi, ce qui est loin d'être négligeable actuellement.



I. A. : Et les armes ?

R. : Nous sommes impatientes de tirer au fusil. En revanche, nous avons été très impressionnées par les chars.

Propos recueillis par l'aspirant LODS et le sergent DA COSTA

La 21^e promotion de l'ENTSOA a cédé la place à la 22^e promotion de futurs sous-officiers techniciens



21^e promotion de l'ENTSOA a fait ses adieux à la ville d'Issoire

TANT que vous êtes, vous êtes devenus des hommes et des soldats... (Text continues vertically on the left margin)



tant que vous êtes, vous êtes devenus des hommes et des soldats... (Text continues horizontally below the image)

De la chaleur, de l'affluence et un programme... (Text continues horizontally on the right margin)

De la chaleur, de l'affluence et un programme



Une remise de décorations



UNE remise de distinctions fut effectuée devant le front de la troupe... (Text continues horizontally below the image)

Un 14 Juillet dignement célébré au Vernet-la-Varenne



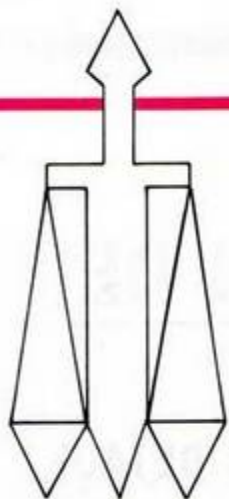
Jacques Praud, champion d'Auvergne des cyclosporifs à Crouzille

Le cyclisme auvergnais se porte bien et plus précisément le catégorie des cyclosporifs... (Text continues horizontally below the image)

Par ailleurs furent décorés d'... (Text continues horizontally on the right margin)

Un 14 Juillet dignement célébré au Vernet-la-Varenne... (Text continues horizontally on the right margin)

Extraits du journal « LA MONTAGNE »



LE RÉGIME FISCAL DES DÉPENSES DESTINÉES A ÉCONOMISER L'ÉNERGIE

Il n'est pas possible, en principe, de retrancher du revenu imposable, les charges supportées par le contribuable pour son logement.

Cependant, la loi admet que certaines charges limitativement énumérées ouvrent droit à une réduction d'impôts. Il en est ainsi des intérêts d'emprunts contractés pour l'acquisition, la construction ou les grosses réparations du logement, des dépenses de ravalement et des dépenses destinées à économiser l'énergie utilisée pour le chauffage, à condition que ces dépenses soient affectées exclusivement à l'habitation principale.

La présente étude est consacrée uniquement aux dépenses destinées à économiser l'énergie.

La prise en compte de ces dépenses peut être pratiquée par le contribuable qui les a supportées pour son habitation principale, qu'il en soit ou non propriétaire.

En revanche, si l'intéressé est remboursé par un tiers dans un délai de 10 ans, le montant du remboursement dont il a bénéficié doit être ajouté au revenu imposable de l'année de sa perception.

I. MÉCANISME DE LA RÉDUCTION D'IMPÔTS

Les dépenses pouvant être prises en compte sont celles réalisées au cours des années 1982 à 1986. La limite de prise en compte était fixée pour les années 1982 - 83 - 84 à 8 000 F. plus 1 000 F. par personne à charge. Depuis le 1er janvier 1985, cette somme a été portée à 12 000 F. plus 2 000 F. par personne à charge (1).

La réduction d'impôts est de 25 % des dépenses engagées dans la limite fixée ci-dessus.

Le plafond de prise en compte des économies d'énergie s'applique à l'ensemble des dépenses réalisées au cours des années 1982 à 1986. Dès lors, la réduction d'impôts (et non plus la déduction comme c'était le cas en 1982) pouvant être

accordée pour 1985 doit tenir compte des sommes déduites en 1982 et des réductions pour les années 83 - 84.

Exemple : soit un contribuable ayant 2 enfants à charge et qui a dépensé 20 000 F. en 1985 pour économies d'énergie.

● S'il n'a pratiqué aucune déduction en 1982 et s'il n'a bénéficié d'aucune réduction en 1983 et 84, sa réduction d'impôts pour 1985 s'élève à :

$$12\ 000 \quad (2\ 000 \times 2) \quad \times 25\% \quad 4\ 000\ \text{F.}$$

● S'il a déduit de son revenu de 1982 des dépenses pour économie d'énergie d'un montant de 6 000 F. ou s'il a bénéficié en 1983 - 84 d'une réduction d'impôts calculée sur la même somme, cette dernière sera, pour 1985, de :

Les réductions d'impôts ainsi calculées s'imputent sur le montant de l'impôt sur le revenu.

II. DÉPENSES PRISES EN COMPTE

Deux catégories de dépenses peuvent être prises en compte :

- celles ayant pour objet l'amélioration de l'installation thermique,
- celles relatives à l'utilisation d'énergies nouvelles et de pompes à chaleur.

A. Dépenses d'amélioration de l'installation thermique

Il s'agit là de toutes les dépenses d'isolation, de régulation du chauffage ou encore du remplacement de chaudières dans des conditions permettant une économie de produits pétroliers. Ces dépenses peuvent être prises en compte lorsqu'elles sont effectuées dans des logements existants au 1.07.81 ou dans des logements ayant fait l'objet avant cette date soit d'une demande de permis de construire, soit d'une déclaration préalable de travaux.

Il en est ainsi pour :

- le remplacement de chaudières fonctionnant à l'aide de produits pétroliers,
- la mesure et la régulation du chauffage,
- l'isolation thermique des toitures, façades et vitrages,
- la limitation des déperditions thermiques par renouvellement d'air.

B. Dépenses relatives à l'utilisation d'énergies nouvelles et de pompes à chaleur

La prise en compte est possible pour tous les logements quelle que soit la date de leur construction.

a) Energies nouvelles : installation de captation, transformation et utilisation des énergies renouvelables pour le chauffage ou la production d'eau chaude sanitaire (capteurs solaires, biomasse, etc.).

b) Installation de pompes à chaleur.

c) Raccordement à un réseau utilisant une énergie nouvelle.

d) Fourniture et pose des équipements de chauffage permettant l'utilisation de plusieurs énergies.

e) Fourniture et pose de microcentrales hydrauliques destinées aux besoins énergétiques du logement.

*Aspirant LODS
Avocat au Barreau de Strasbourg*

(1) Chiffres à jour au 15 mars 1986.



L'ECOLE EN DEUIL

Adjudant Régis DETAUX de l'arme du Train

L'adjudant Régis DETAUX est décédé le 24 août à ISSOIRE en effectuant une sortie cyclo-tourisme en compagnie de l'adjudant-chef TOUZOT. Ils ont été renversés par un véhicule dont le conducteur avait perdu le contrôle.

Engagé volontaire le 25 août 1971 à ORLÉANS au titre du centre d'instruction du train n° 156 de Toul, il rejoint l'Ecole nationale des sous-officiers d'active d'où il sort maréchal-des-logis le 1^{er} septembre 1972.

Après une formation de spécialité à l'Ecole d'application du train, il est affecté en novembre 1972 au 120^e régiment du train à FONTAINEBLEAU où il obtient des résultats élogieux qui lui valent le galon de maréchal-des-logis-chef le 1^{er} octobre 1975.

Deux ans plus tard, admis dans le corps des sous-officiers de carrière, il est affecté au quartier général du secteur français de Berlin en 1978.

Il y sert trois années avant de rejoindre, le 1^{er} août 1981, l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active et d'être nommé adjudant quelques mois plus tard.

Il occupe les postes de responsable de la régulation transport puis d'adjoint au chef de section au bataillon et enfin de chef de section au groupement de jeunes.

Tous ses chefs successifs sont unanimes pour reconnaître sa grande valeur et son profond attachement au métier de cadre militaire. Il laisse le souvenir d'un sous-officier dynamique, jovial et sa mort brutale frappe cruellement notre corps pour la seconde fois cette année.

32 ans, marié, il était papa d'un petit garçon de 5 ans.

Ses obsèques ont eu lieu le 28 août 1986 à ISSOIRE.

Adjudant Régis DETAUX, c'est avec une profonde émotion que je vous adresse le dernier salut de tous.

*Major Georges MOTREFF
Président des sous-officiers*

Les promotions se succèdent à l'école

Relations
avec les anciens

Comme à l'accoutumée, nombreux sont les anciens qui assistent aux cérémonies de fin d'année ainsi qu'à leur assemblée générale.

En effet, lors de la cérémonie militaire, sous la présidence du général de ROCHEGONDE, commandant les écoles de l'Armée de terre et du général CHEVALIER, commandant l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active, six de nos anciens élèves ont eu l'honneur de remettre les galons de sous-officier à la garde au drapeau de la promotion adjudant-chef FOUHETY.



Avant les diverses prestations agrémentant l'après-midi, l'assemblée générale procédait au renouvellement des mem-



bres du bureau national. Puis, répondant aux questions diverses, le président s'est adressé aux membres de l'assemblée, leur demandant de poursuivre avec beaucoup de rigueur l'insertion de nos jeunes sous-officiers dans leurs unités afin que le parrainage soit plus efficace et que la devise de notre Ecole « Exemple et Rigueur » reste notre image.

Cette journée s'est terminée autour du pot de l'amitié présidé par le général CHEVALIER.

Lors de son allocution, répondant au président de l'amicale, il déclarait : « seuls sont garants de la devise « Exemple et Rigueur » ceux qui savent la perpétuer auprès de leurs cadets ».

Adjudant-chef MARILLAS



Sergent Jean-Luc PEUTOT

Les cadres et élèves sous-officiers de l'E.N.T.S.O.A. ont la douleur de vous faire part du décès accidentel du sergent Jean-Luc PEUTOT survenu le 3.08.86.

Le sergent PEUTOT était électromécanicien, sorti de l'Ecole avec la promotion adjudant-chef FOUHETY, il venait d'être affecté au 2^e B.T. à LILLE.

AFFECTATIONS de la 21^e promotion



ARME DU MATÉRIEL

ADRIAN Frédéric - ESAM BOURGES
ANDRE Pascal - ESAM BOURGES
APARICIO François - ESAM BOURGES
AUGENDRE Stéphane - ESAM BOURGES
BAN Etienne - 8^e R. MAT Cie CHARLEVILLE
BERTOLINI Emmanuel, Marcel - ESAM BOURGES
BIDORINI Didier - ESAM BOURGES
BONNET Eric - ESAM BOURGES
BOUCHERIE J.-François - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
BOURON Eric - ESAM BOURGES
BOURON Olivier - ESAM BOURGES
BRISSON Pascal - ESAM BOURGES
BRUNO Philippe - ESAM BOURGES
CAILLAT Christophe - 3^e R. MAT CCS BEAUVAIS
CANGUILHEM Alain - ESAM BOURGES
CARLINET Fabrice - ESAM BOURGES
CELIMENDÍZ Laurent - ESAM BOURGES
CHAILLOUX Hervé, Jean - ESAM BOURGES
CHAPUT Jean-Louis - ESAM BOURGES
CHASTANET Patrick - ESAM BOURGES
CHOTARD Lionel - ESAM BOURGES
CHRISMANN Pierre, Marie - ESAM BOURGES
COLAS Michel - ESAM BOURGES
COLLIGNON Patrick - ESAM BOURGES
DE MARCHI Eric - ESAM BOURGES
DEBAECKER Jean-Pierre - ESAM BOURGES
DELAIN Lionel - ESAM BOURGES
DEREGEL Stéphane - 21^e B.M. MAILLY
DESRAYAUD Lilian - ESAM BOURGES
DUPONT Laurent, Ludovic - ESAM BOURGES
DUPUY Serge - ESAM BOURGES
FALLOT Dany - ESAM BOURGES
FIALON Luc - ESAM BOURGES
FRANCISOD Christian - ESAM BOURGES
FRANCK Christophe, Jean - ESAM BOURGES
GAILLOT Olivier - ESAM BOURGES
GAUTREAU Thierry - ESAM BOURGES
GENDRE Franck - 7^e R.C.S. 7^e B. MAT BELFORT
GOURDON Frédéric - ESAM BOURGES
GRADAIVE Jean-Luc - ESAM BOURGES
GRANDSIMON Gilles - ESAM BOURGES
GRAU Jean-Marc - ESAM BOURGES
GUIVARCH Loïc - 27^e G.R.D.A. VARCES
GURY Didier - ESAM BOURGES
HAUSER-COUPAT Aldo - ESAM BOURGES
HAUTIN Denis - ESAM BOURGES
HECKEL Maximilien - ESAM BOURGES
HERNANDEZ Georges - 4^e R. MAT Cie SATORY
HOSTE Eric - 3^e R.C.S. 3^e E.C.Q.G. FRIBOURG
JEANTON Hervé - ESAM BOURGES
JOLY Christophe - 6^e R. MAT Cie SPIRE - FFA
JOSEPH Thierry - 4^e R. MAT FONTAINEBLEAU
KASPRZAK Pascal - ESAM BOURGES
KLEWKO Antony - ESAM BOURGES
LAFFORGUE Hervé, Pierre - 8^e R. MAT VERDUN
LAMBOLEZ J.-Philippe - 9^e RCS 9^e GRD IMA ANGERS

LAVIGNE Christophe - 7^e RCS - 7^e B. MAT BELFORT
LE GAUDREC Eric - 5^e R. MAT STRASBOURG
LE GOFF Hervé, Marie - ESAM BOURGES
LECOEUR Eric - 5^e R. MAT STRASBOURG
LEMAITRE Damien - ESAM BOURGES
LEPINE Olivier - ESAM BOURGES
LEPRETRE Frédéric - ESAM BOURGES
LEVRAY Eric - ESAM BOURGES
LIOTIER Jean-Jacques - ESAM BOURGES
LUNEL Daniel - 6^e R. MAT Cie SPIRE - FFA
MALEAPA-XAVIER Roland - ESAM BOURGES
MARLIAC Cécil - ESAM BOURGES
MARTY Pascal - ESAM BOURGES
MAYEUR Bertrand - 9^e RCS - 9^e GRD IMA ANGERS
MERCERON Stéphane, Daniel - ESAM BOURGES
MESNARD Patrick - ESAM BOURGES
MEYNIER Williams - ESAM BOURGES
MIALON Bernard - ESAM BOURGES
MICHEL Laurent - 5^e R. MAT STRASBOURG
MONNET Pascal - ESAM BOURGES
MORIZOT Philippe, Raymond - 8^e R. MAT VERDUN
NAVARRÉ Patrice - ESAM BOURGES
PARIS Marc - ESAM BOURGES
PFEIFER Joël - ESAM BOURGES
PILLON Olivier - ESAM BOURGES
PISSARELLO Louis - ESAM BOURGES
POUGET Yves, Michel - D.S.D. 403^e RA CHAUMONT
PRAT Thierry - ESAM BOURGES
PROVENÇAL Thierry - ESAM BOURGES
PRUDHOMME Alain - 27^e G.R.D.A. VARCES
RAYNAUD Frédéric - ESAM BOURGES
REBECCU Bruno - ESAM BOURGES
RIBOUT Xavier - ESAM BOURGES
RIVAUD Robert - 6^e R. MAT Cie SPIRE - FFA
ROTA Patrick - 21^e B.M. MAILLY
ROTH Philippe - ESAM BOURGES
ROUSSET Florian - ESAM BOURGES
ROY Pascal - ESAM BOURGES
RYCKEBOER Christian - ESAM BOURGES
SIMON Pascale - 9^e R.C.S. - 9^e G.R.D. IMA ANGERS
SIMONIN Christophe - ESAM BOURGES
SKRZYPCZAK Christophe - ESAM BOURGES
TARDIVAT Didier - ESAM BOURGES
TEAHUI Paenoa, Raymond - 5^e R. MAT STRASBOURG
TEDESCO Thierry - ESAM BOURGES
THULLIER Jean-Louis - ESAM BOURGES
TILLIEUX Philippe, J.-Charles - ESAM BOURGES
TOURATIER Laurent - 27^e G.R.D.A. VARCES
TRAVERS Christophe - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
UCCHEDDU Jean-Philippe - 27^e G.R.D.A. VARCES
VANESTE Olivier - ESAM BOURGES
VANNIER Gilles - ESAM BOURGES
VIARD Christophe - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
VISINE Alain - ESAM BOURGES
WEISSLINGER Rodolphe - ESAM BOURGES
WUILMET Philippe - ESAM BOURGES



ARME DE L'ARTILLERIE

AMET Frédéric - EAA DRAGUIGNAN
 ANTKOWIAK Philippe - 4^e R.A. LAON
 ARDOUIN Patrick - 19^e R.A. DRAGUIGNAN
 ASTAUD Pierre, Michel - E.A.A. DRAGUIGNAN
 BALMES Dominique - 68^e R.A. LA VALBONNE
 BERGER Max - EAA DRAGUIGNAN
 BIGNON Jean-Marc - 1^{er} R.A. MONTBELIARD
 BORDABERRY Christophe - EAA DRAGUIGNAN
 BORIES Sylvain - 74^e R.A. BELFORT
 BROCHET Laurent - EAA DRAGUIGNAN
 BROS Christophe - 53^e R.A. VIEUX BRISACH - FFA
 BRUZAILLE Laurent - 24^e R.A. REUTLINGEN - FFA
 CHARTIER Ghislain - 58^e R.A. DOUAI
 CLAUSSE Franck - 1^{er} R.A. MONTBELIARD
 CLEMENS Frédéric - 3^e R.A. MAILLY
 CLOUET Eric - 53^e R.A. VIEUX BRISACH - FFA
 CORNIL Jean-Claude - EAA DRAGUIGNAN
 COUTEILLE Patrick - EAA DRAGUIGNAN
 DAUCHET Eric - EAA DRAGUIGNAN
 DAVID Emmanuel - 32^e R.A. OBERHOFFEN
 DE SANTI Philippe - EAA DRAGUIGNAN
 DELPRAT Francis - EAA DRAGUIGNAN
 DELRIEU Laurent - EAA DRAGUIGNAN
 DEPREVILLE Jean, Pascal - EAA DRAGUIGNAN
 DOLLY Géraud - 12^e R.A. OBERHOFFEN
 DU FOUSSAT DE BOGERON Henri - EAA DRAGUIG.
 DUGAS Jean-Claude - 20^e R.A. POITIERS
 DUMAS Eric - 93^e R.A. VARCES
 ERVYN Eric, François - EAA DRAGUIGNAN
 FEUTY Frédéric - EAA DRAGUIGNAN
 GADEA Serge - EAA DRAGUIGNAN
 GAUTHIER Frédéric - EAA DRAGUIGNAN
 GORREZ Christophe - EAA DRAGUIGNAN
 GUILLAMON Albert - EAA DRAGUIGNAN
 HARNOULD Claude - 2^e R.A. LANDAU - FFA
 HENRY Franck - 401^e R.A. DRAGUIGNAN
 HERBIN Christian - 24^e R.A. REUTLINGEN - FFA
 HOSMANN Jean-Michel - 4^e R.A. LAON
 HUART Jean-François - 40^e R.A. SUIPPES
 LAMADELAINE François - EAA DRAGUIGNAN
 LANDRE Jérôme - EAA DRAGUIGNAN
 LATERRIERE Raphaël - 2^e R.A. LANDAU - FFA
 LE GALL Didier - 3^e R.A. MAILLY
 LECOURT Eric - 4^e R.A. LAON
 LEPAGE Christophe - EAA DRAGUIGNAN
 MAGRON Thierry - 403^e R.A. CHAUMONT
 MAILLET Pascal - 12^e R.A. OBERHOFFEN
 MARTY Philippe - 403^e R.A. CHAUMONT
 MATHIEU Thierry, Michel - 74^e R.A. BELFORT
 MOREAU Emmanuel - 15^e R.A. SUIPPES
 MURARD Jean-Yves - 1^{er} R.A. MONTBELIARD
 NAHON Richard - 24^e R.A. REUTLINGEN - FFA
 PELLETIER Eric - 11^e R.A. OFFENBOURG - FFA
 PERRETANT Olivier - EAA DRAGUIGNAN
 PETIT Thierry - 12^e R.A. OBERHOFFEN
 PLE Alexandre - EAA DRAGUIGNAN
 POTIER Olivier - 1^{er} R.A. MONTBELIARD
 PREVOSTAT Alain - EAA DRAGUIGNAN
 PRIGENT Pascal - 12^e R.A. OBERHOFFEN
 QUINTO Bruno - EAA DRAGUIGNAN
 ROBINEAU Michaël - 24^e R.A. REUTLINGEN - FFA
 SEGURA Olivier - 53^e R.A. VIEUX BRISACH - FFA
 SILVERT Christophe - 39^e E.A.C.A. METZ
 TANGUY Marcel - 61^e R.A. MORANGE
 TERRIER Philippe - 402^e R.A. CHALONS-SUR-MARNE
 TRAHAY Pascal - 68^e R.A. LA VALBONNE
 TREVIEN Frédéric - EAA DRAGUIGNAN
 TSCHILLER Guillaume - 40^e R.A. SUIPPES
 VARRE Fabrice - 74^e R.A. BELFORT



ARME DE L'INFANTERIE



BECHIEAU Frédéric - 42^e R.I. OFFENBOURG - FFA
 BOISSIN Eric - 150^e R.I. VERDUN
 BOURLIERE Luc - 7^e B.C.A. BOURG-ST-MAURICE
 CHABERNAUD Jean-Philippe - 1^{er} R.I. SARREBOURG
 COCHETEL Laurent - 5^e R.I. BEYNES
 CRESSENT Hubert - 67^e R.I. SOISSONS
 DENGHIN Vincent - 6^e B.C.A. VARCES
 GARDEY Thierry - 94^e R.I. SISSONNE
 GASQUARD Frédéric - 16^e G.C. SAARBURG - FFA
 GRATIA Michel - 5^e R.I. BEYNES
 LE SCLOTOUR André - E.I.R.E.L. STRASBOURG
 LEIFER Thierry - 1^{er} G.C. REIMS
 LINARES Sébastien - 1^{er} R.I. SARREBOURG
 LOSMA Eric - GMR 5 LYON
 MARCHAND Yves - 170^e R.I. EPINAL
 RICOUX Philippe - 8^e R.I. NOYON
 ROUX Francis - 30^e G.C. LUNEVILLE
 SANDRIN Frédéric - 152^e R.I. COLMAR
 THOUVENOT Domi. - 110^e R.I. DONAUESCHINGEN
 TOURNAIRE Patrick - 5^e R.I. BEYNES
 VALIERE Emmanuel - 42^e R.I. OFFENBOURG - FFA
 VALLES Francis - 153^e R.I. MUTZIG
 VINCK Emmanuel - 16^e G.C. SAARBURG - FFA
 VISCONTINI Christophe - 1^{er} R.C.P. SOUGE



TROUPES DE MARINE

BELLAMY Laurent - R.M.T. MONTLHERY
 BERARD Serge - 9^e R.A.MA TREVES - FFA
 COURTOIS Vincent - 11^e R.A.MA LA LANDE D'OUÉE
 DAMIN Philippe - 11^e R.A.MA LA LANDE D'OUÉE
 GORGORI Franck - 1^{er} R.A.MA MONTLHERY
 GUAZZI Christian, Marcel - 9^e R.A.MA TREVES - FFA
 LE BLEVEC Denis - 9^e R.C.S. DINAN SAINT-MALO
 LE QUELLEC Pascal, François - 3^e R.A.MA VERDUN
 LEJEUNE Philippe - R.M.T. MONTLHERY
 MARSALEIX Franck - 3^e R.A.MA VERDUN
 MONSIFROT Philippe - 9^e R.A.MA TREVES - FFA
 MORIVAL Rodolphe - 9^e R.C.S. DINAN SAINT-MALO
 NESPOULOUS Alain - 3^e R.A.MA VERDUN
 NOCQUET Bernard - 1^{er} R.I.M.A. ANGOULEME
 POMPOUGNAC J.-Claude - 9^e R.A.MA TREVES - FFA
 REVEL Fabrice - 1^{er} R.I.M.A. ANGOULEME
 ROTURIER Christophe - R.M.T. MONTLHERY
 SAULEAU Laurent - 9^e R.A.MA TERVES - FFA
 SCHWALLER Vincent - 1^{er} R.A.MA MONTLHERY
 TRINEAU Olivier - 1^{er} R.A.MA MONTLHERY



ARME DES TRANSMISSIONS

BAISEZ Cédric - 4^e B.T. BORDEAUX
BARDIN Laurent - E.S.E.A.T. RENNES
BLANCHARD Roland - 43^e R.T. METZ
BOYER Jean-Marie - 54^e R.T. HAGUENAU
BRECHET Philippe, André - ESEAT RENNES
BUSSON Pascal - ESEAT RENNES
CHARLOT Eric - ESEAT RENNES
CHARTON François, Renaud - ESOAT AGEN
CORDAILLAT Philippe - ESEAT RENNES
CRESP Gaëtan - ESEAT RENNES
DEBARBOUILLE Christophe - 49^e R.T. PONTOISE
DOUTRE Serge - ESEAT RENNES
FORNARA Gilles - 57^e R.T. MULHOUSE
GERAUD Nicolas - 38^e R.T. LAVAL
GOURDIN Stéphane - 18^e R.I.T. EPINAL
GRAVIER Emmanuel - 57^e R.T. MULHOUSE
LACROIX Cyril - 38^e R.T. LAVAL
LE COZ Jean-Philippe - ESEAT RENNES
LECLERCQ Jacques - 43^e R.T. METZ
LEGRAIN Christophe - 18^e R.I.T. EPINAL
LEMOINE Serge - 43^e R.T. METZ
LOUREIRO Franck - 18^e R.I.T. EPINAL
MARCINIAC Christian - ESEAT RENNES
MARCON Claude - ESEAT RENNES
MARIE-LOUISE Thierry - 8^e R.T. SURESNES
MARTIN Laurent - 43^e R.T. METZ
MATHIS Alain - 18^e R.I.T. EPINAL
MEVEL Yann - 49^e R.T. PONTOISE
NODODUS Noël, J.-François - 4^e B.T. BORDEAUX
PEUTOT Jean-Luc - 2^e B.T. LILLE
PIQUEREAU Stéphane - ESEAT RENNES
POUILLE Thierry - 44^e R.T. LANDAU - FFA
PUYOU DIT LAPATAU J.-Baptiste - 44^e R.T. LANDAU
RABACHE Christophe - ESEAT RENNES
REFOUVELET Philippe - ESEAT RENNES
REY Dominique - EAT MONTARGIS
TESSIER Jacky - 54^e R.T. HAGUENAU
TOUSSAINT Laurent - ESEAT RENNES
VERNET Eric, Germain, Yves - 54^e R.T. HAGUENAU
WARTEL Gérard - ESOAT AGEN
ZANELLA Gérald - ESEAT RENNES

ARME DE LA SANTÉ

BRUYANT William, Jean - ECERA ORLEANS
CHARLEUX Sylvain - ECMSA ORLEANS
CLAVERO Thierry - ECERA ORLEANS
JACQUES Dominique - ECMSA ORLEANS
MAR Gilles - ECERA ORLEANS
PEDEVILLE Jean-Luc - ECERA ORLEANS
PINCEMIN Yannick - ECMSA ORLEANS

COMMISSARIAT DE L'ARMÉE DE TERRE

FOURNIER-LANGLAIS Eric - ES NEVERS
GAULT Pascal - 614^e GTCAT OFFENBOURG - FFA
GELY Claude - BATTERIE NBC METZ



ARME BLINDÉE ET CAVALERIE

BENSY Alain - GMR 6 - 4^e R.H. METZ
 DEMOULIN Jean-Michel - 5^e R.C.H. PERIGUEUX
 DERAMBURE Alain - 1^{er} R.H.P. TARBES
 GILBERT Pierre, Marie - 11^e R.C. CARPIAGNE
 HEILIG Gaby - 3^e R.H. PFORZHEIM - FFA
 JEANNOUTOT Frédéric - 503^e R.C.C. MOURMELON
 LIEBERMANN Patrick - 1^{er} R.H.P. TARBES
 MARCHON Bruno - 5^e R.C.H. PERIGUEUX
 MEYER Jérôme - 6^e R.C. OLIVET
 PIGNOUX Christian - 13^e R.D.P. DIEUZE



ARME DU TRAIN

AGA Michel - 121^e R.T. MONTLHERY
 ASTRAND Thierry - 511^e R.T. AUXONNE
 AUBERT Olivier - 10^e R.C.S. CHALONS-SUR-MARNE
 BLAUDELLE Jean-François - 8^e R.C.S. AMIENS
 CALAS Christophe - 503^e R.T. LA ROCHELLE
 CIMETIERE Bertrand - 1^{er} R.C.S. TREVES - FFA
 CLAVIER Luc - 3^e R.C.S. FRIBOURG - FFA
 COMELLI Franck - 8^e R.C.S. AMIENS
 DEREUMAUX Thierry - 516^e R.T. TOUL
 HATTY Jean-Paul - 517^e R.T. VERNON
 PETIT Nicolas, Yves - 4^e RHCMS ESSEY-LES-NANCY
 ROUVE Pascal - 27^e R.C.S. GRENOBLE
 RUCHAUD Laurent - R.L.A. METZ
 SEGALAS-TALOUS Stéphane - 10^e RCS CHALONS
 SZWECHOWIEZ Patrice, Bernard - 516^e R.T. TOUL
 VENIAT Christophe - 517^e R.T. - 625^e G.E.C. EVREUX
 VIOLEAU Patrice - E.A.T. TOURS



ARME DU GÉNIE

BERTHUREL Franck, René - 11^e R.G. RASTATT - FFA
 BOUZAR Hakim - 4^e R.G. LA VALBONNE
 CHEVALIER Eric - 2^e R.G. METZ
 DUBOIS Jean-Yves - 34^e R.G. EPERNAY
 GINESTET Pascal - 10^e R.G. SPIRE - FFA
 GOUZIEN Jean-François - 10^e R.G. SPIRE - FFA
 GUIRAUD Hervé - 9^e R.G. NEUF-BRISACH
 HUEBER Bruno - 9^e R.G. NEUF-BRISACH
 JOUBERT Dominique - 5^e R.G. VERSAILLES
 KUPIEC Christophe - 72^e R.G. MOURMELON
 LAMARCHE Damien - 32^e R.G. KEHL - FFA
 LETELLIER Pascal - 13^e R.G. TREVES - FFA
 MASSY Dany - 9^e R.G. NEUF-BRISACH
 RENODON Eric - 3^e R.G. CHARLEVILLE
 ROBERT Patrice, Michel - 25^e R.G.A. COMPIEGNE
 RODES Didier - 32^e R.G. KEHL - FFA
 SAULLE Guillaume - 71^e R.G. OISSEL
 SEIGNEUR Eric - 71^e R.G. OISSEL
 SINGEVIN Bruno - 34^e R.G. EPERNAY



ARME ALAT

ARNOULT Stéphane - ESAM BOURGES
 BARATTE Xavier - ESAM BOURGES
 BARLET Philippe - ESAM BOURGES
 BONNEU DIT DOMEQ Hervé - ESAM BOURGES
 COTTET Alain - ESAM BOURGES
 DELATTRE Thierry - ESAM BOURGES
 DELBOUYS Thierry - ESAM BOURGES
 DEMARET Christophe, Yvon - ESAM BOURGES
 DEPAIFVE José - ESAM BOURGES
 FRANCO Joël - ESAM BOURGES
 GEORGEL Frédéric, Marie, Denis - ESAM BOURGES
 GERAUD Philippe - ESAM BOURGES
 GUERRET Fabrice - ESAM BOURGES
 HUBERT Gilles - ESAM BOURGES
 INIZAN Bruno - ESAM BOURGES
 JEAN Thierry - ESAM BOURGES
 LACOSTE Eric - ESAM BOURGES
 LOURDEL Sylvain - ESAM BOURGES
 PEREZ Patrick - ESAM BOURGES
 POUCHON Michel, Maurice - ESAM BOURGES
 QUERE Philippe - ESAM BOURGES
 REGNAULT Thierry - ESAM BOURGES
 ROUDAUT Serge - ESAM BOURGES
 SCHMITT Eric - ESAM BOURGES
 SIMON Eric - ESAM BOURGES
 VORONINE Pierre - ESAM BOURGES
 ZAWARTKA Christophe - ESAM BOURGES

LE 1^{er} RA

HISTORIQUE

Héritier des fusiliers du Roi, fondé en 1671 par Louis XIV qui voulut lui-même en être le premier colonel, le ROYAL ARTILLERIE est associé dès cette époque aux grandes victoires de la France.

A la veille de la Révolution, le régiment, qui est stationné à LA FERRE, aura l'honneur de compter dans ses rangs de 1785 à 1791 le lieutenant en second Napoléon Bonaparte. Le 20 septembre 1792, le régiment participera à la victoire de Valmy.

Sous l'empire, il se distinguera particulièrement en 1807 à FRIEDLAND lorsque ses batteries s'avanceront jusqu'à 120 mètres de l'ennemi puis, plus tard en 1812, à Borodino et à LA MOSKOWA.



Drapeau du « ROYAL ARTILLERIE » stationné à LA FERRE.

Pendant la Monarchie de juillet, il participera en 1832 au siège d'ANVERS, bombardant la ville et repoussant la flotte hollandaise.

En Crimée, de 1854 à 1888, il combattra courageusement

devant les murs de SÉBASTOPOL mais comptera 400 morts à la fin de la campagne.

Plus tard, de 1884 à 1888, en EXTREME-ORIENT il partira à la conquête du Tonkin se distinguant à Quin-Hon et à Than-Hoe.

Au cours de la première Guerre mondiale, il participera à la bataille de LORRAINE en août 1914, subira le premier choc de la ruée allemande à VERDUN en février 1916 et prendra part aux opérations de Champa-



Etendard du 1^{er} R.A.

gne à MASSIGES de fin 1917 à juillet 1918.

Enfin, en 1940, il freinera l'avance des blindés allemands dans la région de GEMBLOUX, en Belgique, où il combattra sous les ordres du général JUIN.

Le 1^{er} régiment d'artillerie est titulaire de la croix de guerre 14-18 avec deux citations à l'ordre de l'Armée et de la croix de guerre 39-40 avec une citation à l'ordre de l'Armée.



le 1^{er} régiment d'artillerie à montbéliard

L'étendard porte les inscriptions suivantes :

FRIEDLAND	1807	LORRAINE	1914
MOLKOWA	1812	VERDUN	1916
ANVERS	1832	MASSIGES	1917-1918
SÉBASTOPOL	1854-1855	GEMBLOUX	1940
EXTREME-ORIENT	1884		

Spécialité AUTO



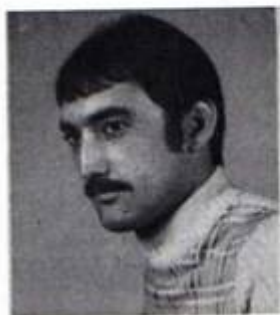
Adjudant LE MARIÉ Alain
9^e promotion - AEB

Sorti de l'ENTSOA en 1974. Affecté au 51^e B.G. à Offenbourg comme sous-officier mécanicien 2A,2B. En 1976 affecté au 11^e R.A. à Offenbourg comme adjoint 2A puis comptable auto 2A. Au 1^{er} R.A. depuis 1981 comme comptable auto 2A et chef d'équipe ATR.

Adjudant NOGUERA Pierre
9^e promotion - AEB

Sorti de l'ENTSOA en 1974. Affecté au 53^e R.A. à Mülheim comme adjoint équipe EB 2B jusqu'en 1978 puis adjoint 2A de 78 à 81. Affecté au 1^{er} R.A. en 1981 comme chef d'équipe 2B.





**Adjudant
MENDY Gilles - Antonio**
5^e promotion - Auto

Sorti de l'ENTSOA en 1970. Affecté au 58^e R.A. à Douai 2A B. de tir, 2A BCS et 2B AEB. En 1976 au 11^e R.A. à Offenbourg 2B appro 2A BCS. Au 1^{er} R.A. depuis 1983 au 2B AEB et 2A BCS.



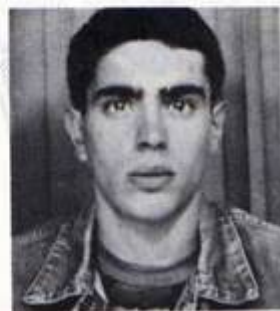
**Maréchal-des-logis-chef
MUNOZ Michel**
16^e promotion - AEB

Sorti de l'ENTSOA en 1981 est affecté au 1^{er} R.A. comme sous-officier auto adjoint B. de tir.



**Maréchal-des-logis (T.A.)
CARTIER Gilles**
17^e promotion - AEB

Sorti de l'ENTSOA en 1982 est affecté au 1^{er} R.A. et est successivement adjoint chef d'équipe chars 2B (82-83), adjoint chef d'atelier 2A (83-85) et chef d'atelier 2A.



**Maréchal-des-logis
BROCHET Philippe**
20^e promotion - AEB

Sorti de l'ENTSOA en 1985 est affecté au 1^{er} R.A. comme adjoint au chef d'équipe « roue » 2B.

ELECTRONIQUE



**Maréchal-des-logis-chef
CHASSARY André**
12^e promotion - AEB

Sorti de l'ENTSOA en 1977. Affecté au 34^e R.A. à Constance comme sous-officier auto B11 (77-78) puis chef d'équipe 2B (blindés). Affectés au 34^e R.A. à Mülheim en 1978 comme chef d'équipe 2B roues (78-79) et chef d'atelier 2A jusqu'en 1984 où il rejoint le 1^{er} R.A. comme chef d'atelier 2A.



**Maréchal-des-logis
DEBELFORT Yves**
15^e promotion - AEB

Sorti de l'ENTSOA en 1980 est affecté au 1^{er} R.A. comme sous-officier auto adjoint 2A (jusqu'en 84) puis adjoint chef d'équipe 2B AMX (84-85), depuis 1985 sous-officier auto adjoint 2A.



**Maréchal-des-logis
LELAITO Régis**
17^e promotion
Electronique

Sorti de l'ENTSOA en 1981 est affecté au 1^{er} R.A. comme chef d'atelier Radar.



**Maréchal-des-logis
KSAWCZYSZYNZA
Thierry**
19^e promotion
Electronique

Sorti de l'ENTSOA en 1985. Affecté au 1^{er} R.A. à Montbéliard comme sous-officier trans batterie de tir.



**Maréchal-des-logis
PSICOT Jean-Marc**
17^e promotion - AEB

Sorti de l'ENTSOA en 1982 est affecté au 1^{er} R.A. et est successivement adjoint 2A batterie de tir, adjoint équipe chars 2B et sous-officier auto BCS 2A.



**Maréchal-des-logis
ARGOUD Gilles**
19^e promotion
Electronique

Sorti de l'ENTSOA en 1984 est affecté au 1^{er} R.A. comme dépanneur Trans 2B.



**Maréchal-des-logis
BILLEREY Stéphane**
20^e promotion
Electronique

Sorti de l'ENTSOA en 1985 est affecté au 1^{er} R.A. comme sous-officier trans batterie de tir.

**Maréchal-des-logis-chef
LEROY**
15^e promotion

Sorti de l'ENTSOA en 1980. Affecté au 1^{er} R.A. comme adjoint 2A (jusqu'en 83) puis comptable auto 2A.



Le PHENIX



Capitaine
SAJKIEWICZ Bernard
4^e promotion

Sorti de l'EETAT en 1969 rejoint la 1^{re} CLRM à Toulouse comme chef d'équipe AEG et chef de section SMR génie.

Affecté en 1974 à l'ESAM de Bourges instructeur cours électricité auto.

Affecté à l'EMS de Strasbourg en 1975, à l'ESAM de Bourges en 1976 EOA - OEA.

Affecté en 1978 au 6^e GRDB à Haguenau : chef de section SMR (détachée).

Affecté en 1982 à l'ERGM de Neuvy-Pailloux comme chef de production poids lourds.

Affecté en 1983 à l'ESAM Bourges pour suivre le cours du CT AEB.

Rejoint le 51^e GRM en 1984 comme commandant du détachement technique d'emploi. Affecté au 7^e R. MAT en 1985, comme commandant la 1^{re} C.S.M.



Lieutenant
FOLLIOU Hubert
8^e promotion

Sorti de l'EETAT en 1973, rejoint le CISM n° 2 à Chateauroux.

Instructeur FETTA, sous-officier TAM à la 51^e cie. Affecté à la 403^e CLRM à Wittlich en 1976 : adjoint chef atelier APC.

Entre à l'EMS de Strasbourg en 1978, à Coëtquidan en 1981, à l'ESAM de Bourges en 1982. Affecté au 201^e GRMCA en 1983 comme chef de la 3^e SMR.

Au 51^e GRM en 1984, adjoint au commandant du DTE.

Au 7^e régiment du matériel en 1985, officier adjoint de la 1^{re} CSM.

Adjudant-chef
SOLANO Christian
1^{re} promotion

Sorti de l'EETAT en 1966, rejoint le 402^e RAA à Douchau (RFA) chef d'équipe au 2B auto.



Suite à la réorganisation, rentre avec le régiment en France en 1967, à Laon. Muté en 1968 à Djibouti au 6^e GAMA, chef d'atelier auto 2A.

Affecté au 414^e BCS à Laon Couvron en 1971 : chef d'atelier 2A. Affecté en 1974 au Tchad pour assistance technique. Changement d'arme en 1976. Affecté à l'ERGM de Bordeaux puis de Vayres comme chef des ateliers centraux puis du programme central. Affecté au 51^e GRM en 1983 : chef atelier 2B. Au 7^e R. MAT en 1985 : chef de la comptabilité et du lancement des travaux.



Adjudant-chef
POUCKET Jean
1^{re} promotion

Sorti de l'EETAT en 1966, rejoint la 508^e CRRM à Sissonne comme chef d'équipe AEB. Affecté en 1972 au SMB à Djibouti comme chef d'atelier groupe électrogène. Affecté en 1974 au 33^e CD à Nantes comme chef d'atelier auto 2B. Affecté au 51^e GRM à Trèves en 1982 comme chef du RCL. Affecté au 7^e R. MAT en 1985 comme chef du contrôle qualité.



Adjudant-chef
HARTMANN Michel
5^e promotion

Sorti de l'EETAT en 1970, rejoint l'ESAM de Bourges pour suivre le cours du CT1 AGC TEB. Affecté à la 507^e CRRM Mulhouse en tant qu'adjoint puis chef atelier APC 3^e échelon. Affecté à l'AMT au Tchad en 1972. En 1974 à l'ERGM de Sarrebourg chef d'atelier APC ; au 201^e GRMCA en 82 comme chef d'atelier APC participe à l'opération Manta en août 1983 au Tchad. Au 7^e R. MAT en 85 comme chef de section transmission-armement.

**Maréchal-des-logis-chef
ENGEL Pascal
15^e promotion**

Sorti de l'ENTSOA en 1980 rejoint le 201^e GRMCA à Trèves comme adjoint chef atelier APC. Affecté au 7^e R. MAT en 85 comme adjoint chef atelier APC.



**Maréchal-des-logis
DELAY Olivier
18^e promotion**

Sorti de l'ENTSOA en 1983 rejoint l'ESAM à Bourges pour suivre le cours de dépanneur radio. Affecté au 201^e GRMCA à Trèves en 84 comme chef d'équipe transmission. Affecté au 7^e R.MAT en 1985 comme adjoint au chef d'atelier transmission. Effectue en décembre 85 un séjour de 4 mois en Centre-Afrique.



**Maréchal-des-logis-chef
REBOURS Joël
16^e promotion**

Sorti de l'ENTSOA en 1981 rejoint le 51^e GRM à Trèves comme chef d'équipe AGC, TEB. Affecté au 7^e R. MAT en 85 comme adjoint du chef d'atelier de soutien différencié des matériels complets.



**Maréchal-des-logis-chef
ANGIBAUD Patrick
16^e promotion**

Sorti de l'ENTSOA en 1981 rejoint le 51^e GRM à Trèves comme chef d'équipe AEB. Affecté au 7^e R. MAT en 85 comme chef d'atelier 2A auto.



**Maréchal-des-logis
MAYOL François
16^e promotion**

Sorti de l'ENTSOA en 1981 rejoint le 51^e GRM à Trèves comme chef d'équipe AEB. Affecté au 7^e R. MAT en 85 comme adjoint au chef d'atelier des rechanges réparables.



**Maréchal-des-logis
LOUIS Franck
19^e promotion**

Sorti de l'ENTSOA en 84 rejoint le 51^e GRM comme chef d'équipe AEB. Affecté au 7^e R. MAT en 85 comme chef d'équipe AEB.



**Maréchal-des-logis
FRISON Pascal
20^e promotion**

Sorti de l'ENTSOA en 85 rejoint l'ESAM à Bourges pour suivre le cours AGC TEB option COTAC. Affecté au 7^e R. MAT en 86 comme chef d'équipe AGC-TEB.



**Maréchal-des-logis
BRETTBACHER Daniel
20^e promotion**

Sorti de l'EN
Sorti de l'ENTSOA en 85, rejoint l'ESAM pour suivre les cours du certificat technique n° 1 spécialité optronique. Affecté au 7^e R. MAT en 86 comme chef d'équipe à l'atelier optique.



**Maréchal-des-logis
RUIZ Roland
19^e promotion**

Sorti de l'ENTSOA en 84, rejoint le 201^e GRMCA comme chef d'équipe AEB. Affecté au 7^e R. MAT en 86

comme chef d'équipe AEB à la section des matériels complets de KONZ.



La 1^{re} C.S.M. du 7^e R.MAT.

La 1^{re} CSM du 7^e R. MAT compte de nombreuses promotions d'ISSOIRIENS.

C'est un exemple concret de l'avenir et des possibilités offertes aux élèves d'ISSOIRE et de TULLE. Les Issoiriens de la 1^{re} CSM forment une communauté soudée et très enviée par les cadres issus des autres écoles. Les corps et organismes soutenus par la 1^{re} CSM se plaisent à dire qu'ils sont les « mousquetaires de la réparation », grâce à la rapidité, la disponibilité et à la qualité des réparations et des travaux fournis par les différents ateliers.

Lieutenant FOLLIOT

Etat nominatif des anciens Issoiriens

du 7^e RMAT

A. OFFICIERS

NOM - PRÉNOM	Grade	Compagnie	Promotion
FOLLIOT Hubert	lieutenant	1 ^{re}	8 ^e
MATHIOT Marc	lieutenant	3 ^e	4 ^e
NICOLAS Bertrand	lieutenant	CCS	8 ^e
SAJKIEWICZ Bernard	capitaine	1 ^{re}	4 ^e
SOUBEYRAND Gérard	lieutenant	2 ^e	4 ^e

B. SOUS-OFFICIERS

NOM - PRÉNOM	Grade	Compagnie	Promotion
ANGIBAUD Patrick	maréchal-des-logis-chef	1 ^{re}	16 ^e
BECKER Alain	adjudant-chef	CCS	3 ^e
BERLY Pierre	maréchal-des-logis-chef	2 ^e	16 ^e
BONNAMANT Thierry	adjudant	3 ^e	8 ^e
BRETTNACHER Daniel	maréchal-des-logis-chef	1 ^{re}	20 ^e
BONNET Jean-Louis	major	1 ^{re}	2 ^e
CARRERE Eric	maréchal-des-logis	3 ^e	16 ^e
CHRISTOPHE George	maréchal-des-logis-chef	2 ^e	12 ^e
COLY Patrick	maréchal-des-logis	2 ^e	20 ^e
COPPERE Guy	adjudant	3 ^e	5 ^e
CURTY Philippe	maréchal-des-logis-chef	2 ^e	7 ^e
DELAY Olivier	maréchal-des-logis	1 ^{re}	18 ^e
DELETANG Yves	maréchal-des-logis	2 ^e	19 ^e
ENGEL Pascal	maréchal-des-logis-chef	1 ^{re}	15 ^e
FAUVEL Didier	maréchal-des-logis	2 ^e	15 ^e
FENELON Patrick	maréchal-des-logis-chef	CCS	10 ^e
FRISON Pascal	maréchal-des-logis	1 ^{re}	20 ^e
HARTMANN Michel	adjudant-chef	1 ^{re}	1 ^{re}
JONQUA Jean-Yves	maréchal-des-logis	2 ^e	19 ^e
LE GALL Etienne	maréchal-des-logis	CCS	19 ^e
LOUIS Franck	maréchal-des-logis	1 ^{re}	19 ^e
MARCEL Dominique	maréchal-des-logis-chef	CCS	16 ^e
MARIO-JALABERT Joseph	maréchal-des-logis-chef	3 ^e	15 ^e
MAYOL François	maréchal-des-logis	1 ^{re}	16 ^e
POULLET Jean	adjudant-chef	1 ^{re}	1 ^{re}
REBOURS Joël	maréchal-des-logis-chef	1 ^{re}	16 ^e
RENIAUD Patrick	maréchal-des-logis	2 ^e	17 ^e
RENOULLEAU Philippe	maréchal-des-logis	CCS	17 ^e
RUIZ Roland	maréchal-des-logis	3 ^e	19 ^e
SIMON Philippe	maréchal-des-logis	3 ^e	17 ^e
SOLANO Christian	adjudant-chef	1 ^{re}	1 ^{re}
TOURENNE Bruno	maréchal-des-logis	4 ^e	17 ^e
TRANCHIER Noël	adjudant-chef	CCS	1 ^{re}
TRUTET Bruno	maréchal-des-logis	2 ^e	19 ^e
VAZZOLER Philippe	maréchal-des-logis-chef	3 ^e	15 ^e
VIRETTE Alain	adjudant	2 ^e	5 ^e
YVON Eric	maréchal-des-logis	2 ^e	15 ^e

TOTAL : 5 officiers - 37 sous-officiers.

Les promotions se succèdent à l'école

Nous poursuivons ici l'étude des promotions qui se sont succédées à l'Ecole. Dans le numéro cinq d'ISSOIRE ACTUALITÉ, nous avons vu les promotions de 9 à 11, voici présentées les promotions de 12 à 14.



12^e promotion
(1974 - 1977)



Sergent-chef
TEISSEIRE
(1931 - 1959)

Engagé volontaire au titre de l'arme des transmissions, ses qualités de chef, d'entraîneur d'hommes et toujours volontaire pour effectuer des missions en zone dangereuse, souvent sous le feu de l'ennemi, afin de maintenir les liaisons nécessaires au commandement opérationnel, lui valent d'être nommé sergent-chef alors qu'il n'a pas 22 ans et d'être titulaire :

- de la croix de guerre avec étoile de vermeil,
- de la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze,
- à titre posthume, la médaille militaire et la croix de la Valeur militaire avec palme.

13^e promotion
(1975 - 1978)



Sergent-chef
LEGUEN
(1934 - 1957)

Engagé volontaire au titre de l'infanterie métropolitaine, obtient successivement le 1^{er} et le 2^e degré de pilote A.L.A.T.

Par son calme et son sang-froid, chef de section très courageux au feu, il se voit attribuer la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze.

Au cours d'une opération aéroportée, son appareil endommagé par l'ennemi, s'écrase dans un ravin à 20 km à l'est de Mac-Mahon, département de Batna, l'entraînant dans la mort.

Le sergent-chef LEGUEN, déjà titulaire de la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze, a reçu, à titre posthume, la médaille militaire et la croix de la Valeur militaire avec palme.

14^e promotion
(1976 - 1979)



Maréchal-des-logis-chef
TOUSSAINT
(1934 - 1961)

Engagé volontaire en 1953, il est affecté au 585^e bataillon du train en Algérie, il est cité pour son action personnelle au cours de divers combats.

Le 5 octobre 1961, au cours d'une opération où deux officiers avaient été tués, il prend le commandement de la section afin de s'emparer d'ennemis solidement retranchés. Donnant l'assaut avec ses hommes il s'empare de l'objectif et est tué à bout portant.

Mourant, il pense encore à assumer ses responsabilités : craignant que ses hommes, après cette rude affaire, ne veuillent le venger, son dernier ordre est d'épargner les prisonniers.

Il recevra la médaille militaire et la croix de la Valeur militaire avec palme à titre posthume.